

17 Mif

M É M O I R E

S U R

L'HISTOIRE NATURELLE DE L'ISLE DE CORSE,

Avec un Catalogue Lythologique de cette
Isle, & des Réflexions sommaires sur
l'existence physique de notre Globe.

Par M. BARRAL, Officier d'Infanterie,
& Inspecteur Général des Ponts & Chaussées
de Corse.



A L O N D R E S ,

Et se trouve à P A R I S ,

Chez { MOLINI, Libraire, rue du Jardin.
ONFROY, Libraire, rue du Hurepoix.

M. DCC. LXXXIII.

15

Jos. Banks



AVANT-PROPOS.

A MON arrivée de l'Isle de Corse à Paris, je fus sollicité par plusieurs personnes de donner quelques idées sur l'Histoire Naturelle de ce pays. J'avais avec moi une suite d'observations recueillies pendant un séjour de treize ans. J'en tirai des extraits dont je fis un Mémoire, que j'eus l'honneur de lire à l'Académie des Sciences, à la séance du 28 Mai 1782, & qui fut jugé par cette respectable & savante Assemblée, n'être pas indigne de paraître au nombre de ceux qu'elle publie chaque année.

Ayant depuis appris que quelques Naturalistes se proposaient de visiter la Corse, j'ai pensé que mon Mémoire pourrait faciliter leurs observations, comme un itinéraire indicatif des principaux lieux qui doivent les intéresser, & qui pourraient

iv *AVANT-PROPOS.*

échapper au desir & à la vigilance de ces observateurs passagers.

En conséquence , j'ai demandé mon Mémoire à l'Académie , où il ne pouvait être imprimé que dans quelques années , & je l'ai porté à un des principaux Journalistes , pour le faire insérer dans un de ses recueils de chaque mois.

L'Auteur de ce Journal accepte mon Mémoire , & me donne parole qu'il sera publié le mois suivant. Ce temps venu , je passe chez l'Imprimeur , afin de demander quelques exemplaires pour donner à ceux de mes amis , qui ne lisent pas ce Journal. Le Mémoire n'avait pas été remis. J'ai été chez le Journaliste pour en savoir le motif. Il m'a répondu qu'il ne pouvait publier un Mémoire , où j'avais des choses contraires aux systèmes de tous les grands Naturalistes , dont il partage les opinions ; mais que si je voulais supprimer les réflexions qui le terminent , il donnerait au Public la partie historique. J'ai remercié cet Auteur de l'intérêt qu'il prenait à

AVANT-PROPOS.

ma réputation , & l'ai assuré que la proscription de mes idées dans ses Feuilles , loin de me faire de la peine , excitait plus fortement en moi le desir de les mettre au jour.

Il faut que je rapporte encore que beaucoup de savans Naturalistes sont venus voir ma collection lythologique de Corse ; que tous y ont reconnu en plus ou moins grande quantité des produits volcaniques.

Aujourd'hui que j'avance dans mon Mémoire , que ces produits sont constamment renfermés dans les granits , & que j'en tire certaines conséquences , l'Auteur du Journal en question prétend que plusieurs des Naturalistes qui m'ont fait l'honneur de venir chez moi , & à qui il a communiqué mon Mémoire , lui ont dit qu'il était très-douteux qu'il y eût eu des volcans en Corse , & que dans ma collection , ils n'y avaient rien trouvé de relatif. J'aime mieux croire que ce Journaliste a mal compris ces Messieurs , que soupçonner sa bonne foi ou la leur.

vj *AVANT-PROPOS.*

Je m'expose donc à publier mon Mémoire , quoiqu'il ne soit pas conforme aux idées qui sont en faveur dans le Journal en question. Je me fais un devoir de n'y rien changer. J'appliquerai seulement à certains articles quelques notes tirées de différents Auteurs en Histoire Naturelle , que j'ai lus depuis , & je le terminerai par une table lythologique de la Corse.

Depuis que je suis à Paris , j'ai vu & suivi avec admiration des hommes du premier mérite en Chimie & en Histoire Naturelle. J'ai aussi commencé à lire des ouvrages relatifs à ces sciences ; mais la diversité d'opinions de ces différents Auteurs , affligeait ma raison & l'éclairait peu. J'ai trouvé plus de rapport dans les Ouvrages d'observation. Les lettres de M. Ferber sur l'Italie , m'ont intéressé véritablement. J'ai marché pas à pas avec ce Naturaliste éclairé , & je lui dois le plaisir instructif d'avoir revu en le lisant , un pays qui a tant de fois excité mon enthousiasme. Je citerai cet observateur ainsi que quelques

AVANT-PROPOS. vij

autres , pour prouver l'analogie qui existe entre les différents pays que chacun d'eux a décrits.

A la suite de cette courte description de la Corse , je me propose de donner quelques Réflexions sur l'existence physique de notre Globe , en faisant usage des conséquences que m'ont données mes observations. Je n'aspire point à la gloire de présenter un système qui fasse fortune. Un peu de méditation , un peu de bon sens ne sauraient créer des prodiges réservés aux imaginations exaltées , à l'esprit & à l'éloquence ; aussi ne montrant rien de merveilleux , j'aurai peu de partisans : mais comme les plus grands effets , à ce qu'on dit , tiennent souvent aux plus petites causes , mes idées simples , telles que la nature les suggere , pourront en faire naître de sublimes qui serviront à faire un grand tableau de la légère esquisse que je trace aujourd'hui.

ERRATA.

PAGE 9 , ligne 19 , ces parois , lisez , ses parois.

Page 11 , ligne 24 , de 1512 , lisez , de 1549.

Page 16 , ligne 24 , une basalte , lisez , un basalte.

Page 29 , ligne 12 , vert compact , lisez , vert compacte.

Page 38 , ligne 15 , trouvé un chemin , lisez , toué un chemin.

Page 40 , ligne 9 , présentement , lisez , présentent.

Idem , ligne 13 , le font , lisez , le font.

Page 73 , ligne 12 , nuancé , lisez , micacé.



M É M O I R E

S U R

L'HISTOIRE NATURELLE DE L'ISLE DE CORSE.

LA Corse est une Isle de la Méditerranée; dans la mer de Toscane. Depuis 1769, elle fait partie du Royaume de France; elle s'étend depuis le 26^e degré 15' 3" de longitude, jusqu'au 27^e degré 16' 00", & depuis le 41^e degré 15' 6" de latitude, jusqu'au 42^e degré 25' 00". Le sol est très-fertile & propre à toute sorte de culture. L'air est généralement sain, excepté dans

A

2 HISTOIRE NATURELLE

les plaines, qui ne sont habitables que huit mois de l'année. La cause de leur insalubrité provient des marécages, des terres incultes, des herbes marines entassées sur les rivages, où elles tombent en putréfaction, & des variétés de la température (a).

(a) Les expériences de M. le Commandeur de Dolomieu, sur la température de Malthe, à la suite de son voyage aux Îles de Lipari, peuvent, à quelques modifications près, s'appliquer à la Corse, où les plus grands froids arrivent rarement à la congélation, & les chaleurs à 28 degrés du thermometre de Réaumur. J'y ai remarqué, comme il Pa fait à Malthe, que la chaleur très-insupportable du *Siroco* occasionnait peu de variations au thermometre, tandis que les chaleurs bien plus supportables, le *Siroco* ayant cessé, en occasionnait beaucoup; mais je n'ai pas porté au-delà mes observations; au lieu que ce sujet, très-important à l'économie animale, a été approfondi par M. le Commandeur de Dolomieu, de manière à ne rien laisser à désirer.

Il y a cependant en Corse une variété de température dont les effets funestes ne tiennent point à la nature des vents, considérés séparément entr'eux; mais seulement dans les passages subits du chaud au froid. Il y a des petites plaines le long du Golo, assez bien cultivées,

La Corse, suffisamment connue du côté moral & politique, ne l'est presque

sans marécages, & entourées de montagnes, qui ne sont point habitables pendant les mois de Juin, Juillet, Août, Septembre & une partie d'Octobre, quand il ne pleut pas. La cause de cette insalubrité provient de l'intermittence du froid & du chaud dans le courant de la journée. La chaleur va jusqu'à 27 & 28 degrés, & pendant cette période, il n'y a pas le moindre zéphir, & il s'exhale de la terre des vapeurs brûlantes qui forment un atmosphere dans laquelle on peut à peine respirer & supporter le moindre vêtement. Il succede à cela un petit vent frais, qui fait baisser le thermometre à 20 & 18 degrés. Les corps qui se trouvent alors en dilatation, se resserrent, l'intranspiration, les maux de tête en résultent, & enfin les fievres inflammatoires & putrides. Ayant été obligé de rester dans ces endroits pendant cette saison critique, pour faire exécuter différens ouvrages, mes préservatifs ont été de me procurer une température à peu près égale, au moyen d'un grand feu auprès duquel je me tenais, de faire un usage suivi & modéré de liqueurs spiritueuses, & de me préserver du sommeil pendant le jour, ce qui n'est pas facile.

A cent cinquante toises d'élévation au-dessus de ces plaines, c'est-à-dire à mi-côte de la montagne, l'on est hors du danger de cette intempérie, & l'air y est sain,

4 HISTOIRE NATURELLE

pas sur la nature physique. Bien des obstacles se sont opposés, dans les premiers tems de l'établissement des Français, à des recherches sur l'Histoire Naturelle. Point de carte exacte du pays, des assassins de toute part, & la difficulté de pénétrer dans des montagnes d'un aspect effrayant, parcourues seulement par quelques hommes que la passion de la chasse ou l'espoir de l'impunité y avaient conduits.

La nature a donné à cette Isle des golfes & des ports assez vastes & assez sûrs pour contenir des flottes navales. *Porto-Vecchio*, le golfe d'*Ajacio*, celui de *Sagone*, de *Calvi* & de *S. Florent* sont les plus considérables.

Les villes principales sont *Corté*, *Ajacio*, *Fonifacio*, *Calvi*, *S. Florent* & *Bastia*, qui est la capitale.

La Corse est gouvernée en pays d'Etat. Tous les deux ans il y a des assemblées générales pour traiter les intérêts de la Nation. La légère imposition qu'elle paie annuellement au Roi, se perçoit en nature, suivant la répartition arrêtée aux Etats:

DE L'ISLE DE CORSE

cette maniere simple & confiante pour le peuple, verse l'imposition aux moindres frais possibles.

Le Corse est d'une constitution robuste; il a le corps lesté & délié; son extrême sobriété ne se dément jamais: son caractère est naturellement triste; il est courageux, même jusqu'à la témérité; susceptible d'un véritable attachement & d'une haine implacable; il a l'esprit pénétrant & propre à l'étude des sciences: mais son imagination toujours très-active à servir son ambition, combat souvent la stabilité de ses idées, ce qui le porte au changement.

La population totale de l'Isle peut monter à 135,503.

L'espece de tous les animaux, en général, est petite, mais vigoureuse; il n'y en a aucune de particuliere, que le *mousuli*, que je regarde comme un mouton sauvage.

Depuis treize ans que j'habite la Corse, je me suis occupé par devoir & par goût de la connaissance locale de cette Isle. J'avais vu précédemment l'Auvergne, le

6 HISTOIRE NATURELLE

Velay, une partie du Vivarais & les environs de Toulon. Au premier aspect, la Corse me parut leur ressembler beaucoup ; mais ne pouvant la parcourir en entier, il m'était impossible de former un plan d'observations suivies ; d'ailleurs la variété des objets de détail se présentant avant d'avoir pu reconnaître la distribution totale des masses, mes idées étaient confuses ; il me fallait une base. La chaîne de montagnes qui partage l'Isle dans sa longueur du nord au sud, fut celle qui me parut d'autant mieux remplir mon objet, que je la trouvai constamment formée d'une substance graniteuse. Je remarquai d'autres montagnes, moins élevées, par couches plus ou moins inclinées, appuyées à cette chaîne & éparées çà & là : je les nommai du second ordre.

Ces montagnes furent les premières qu'il me fut possible d'examiner ; c'est dans celles-là que l'on ouvrit d'abord de grandes routes, qui me mirent à même d'observer intérieurement la nature des différens rochers.

Je partis pour l'Italie. Trois mois que je passai à étudier les volcans des environs de Naples, me disposerent à établir certains principes qui devaient être mes guides. Je revins par Rome & la Toscane. Je visitai avec une attention particuliere les Isles d'*Elbe* & de *Capraya*. De retour en Corse, je repris mes observations, & je les ai continuées pendant dix ans avec une confiance que rien ne pouvait affaiblir. Trois autres voyages que j'ai faits en Italie, dans cet intervalle, notamment dans la partie de Venise & de la Lombardie, n'ont pas peu contribué à raffermir mes idées sur la formation des montagnes : elles seront, à ce que j'espère, conformes à celles de bien des Naturalistes ; peut-être aussi contraires à d'autres ; mais, dans les deux cas, j'avoue franchement que je n'ai en vue ni de flatter ni de déplaire ; que n'ayant jamais lu d'ouvrage en Histoire Naturelle, que les élémens nécessaires pour me servir des noms usités, je n'ai été prévenu ni pour ni contre l'opinion de qui que ce soit ; & , si par-là, je

HISTOIRE NATURELLE

n'ai pas profité des connaissances d'autrui ; je me suis au moins mis à l'abri des séductions de l'éloquence, qui, dans un commençant crédule, impriment l'erreur avec tout le charme de la vérité. Venons à notre sujet (a).

La grande chaîne qui partage l'Isle dans sa longueur, commence à la *Pieve d'Ostriconi*, & s'étend jusqu'auprès des bouches de *Bonifacio*. A l'ouest, elle a pour limite la mer, & à l'est, les montagnes du second ordre. Celles-ci commencent au *Cap Corse*, suivent les *Pieves de Nebio Pietralba, Bigorno, Rostino, Vallerustia, Bozzio, Venaco Serra*, & une partie de celle de *Castello*.

Les montagnes de la grande chaîne, que je nomme du premier ordre, sont généralement de granits. Dans ces granits l'on trouve des courants de basaltes, & des laves

(a) Depuis la lecture de mon Mémoire à l'Académie, à mon arrivée de Corse, j'ai parcourus quelques ouvrages en Histoire Naturelle, que je citerai en notes dans l'occasion.

de différentes especes. Indépendamment de ces matieres, l'on trouve de la pierre calcaire dans deux endroits ; l'un à une lieue d'*Asco*, sur le chemin de *Calensana* ; l'autre, au-dessus de *Quenza*, nommée *Lafinao*. Ces deux montagnes calcaires sont totalement isolées au milieu des granits, & beaucoup plus élevées qu'aucune de celles du deuxieme ordre.

Les montagnes du deuxieme ordre contiennent les pierres calcaires, les schistes, les granits de deuxieme formation, les serpentines, les variolites, stéatites, pierres ollaires, asbestes, amianthes, concrétions ou tufs & poudingues (a).

(a) Au port de Buffagio, il y a une grotte dans le granit, que les vagues de la mer ont formée, en détruisant un filon de lave qui coupe la montagne ; la cavité de cette grotte ayant été comblée par la mer de petits cailloux, & décomblée ensuite, il est resté à ces parois une épaisseur de huit ou dix pouces de ces cailloux, si glutinés les uns avec les autres, & si adhérents au rocher graniteux, qu'à coups de marteau on peut à peine les détacher. Ce poudingue est fort intéressant, parce qu'il n'est

10 HISTOIRE NATURELLE

C'est dans ces montagnes que l'on trouve très-abondamment de la mine de fer octaèdre, quelques mines de plomb tenant argent, de cuivre, d'antimoine, & des pyrites cuivreuses & martiales. Elles fournissent encore des cristaux de roche, de spath, & des schorls de plusieurs especes.

Celles en granits donnent aussi dans leurs cavités des cristaux de roche blancs, d'autres enfumés, & quelques-uns vert d'émeraude; c'est au *Monte Rotondo* principalement où ces trois especes se trouvent. Entre le village d'Otta & le golfe de Porto, il y a des cristaux isolés de feld-spath rouge, adhérent sur la matrice graniteuse, à des aiguilles de crystal de roche.

Les montagnes de la chaîne graniteuse les plus élevées sont les *Monti Rotondo*,

composé que de pierres dures très-variées. Le sable qui unit ces cailloux paraît tenir sa propriété glutineuse de l'acide marin. Voilà sans contredit une formation bien simple du poudingue, comme les opérations de la nature le sont toutes.

d'Oro & Cinto. Suivant les opérations des Géometres du terrier de Corse, que je n'ai pas eu occasion de vérifier, le premier a 1549 toises au-dessus du niveau de la mer, & les deux autres un peu moins; le *Monte Rotondo* est le seul des trois qui renferme à son sommet un lac, dont la forme elliptique peut avoir 160 toises sur son grand diamètre, & 100 sur l'autre; sa profondeur est inconnue; il n'a qu'une issue sur la Pieve de *Venaco* pour l'écoulement de ses eaux.

Au nord du *Monte Rotondo*, il y a plusieurs autres petits lacs continuellement glacés & entourés d'une neige perpétuelle. Les seuls végétaux qui se trouvent sur le sommet de cette montagne, sont la petite marguerite, la violette double & simple, & le *leucoiom marinum*; ces fleurs épanouissent vers la fin de Juillet, au bord, & dans la neige même.

Sur le sommet de ce *Monte Rotondo*, j'ai trouvé des aiguilles de crystal de roche roulées, ce qui dénote que cette montagne, actuellement élevée de 1512 toises, l'a été

12 HISTOIRE NATURELLE

bien davantage , & l'on peut présumer par là de son ancienneté.

Les lacs les plus considérables de la Corse, renfermés dans les granits, sont celui du *Monte Rontondo*, près de là, ceux de *Nielucio*, *del Mello*, de *Cavaciolo*; ces trois derniers forment la source de la rivière de *Restonica*. Il y a ensuite celui de *Creno*, de peu d'étendue, mais très-encaissé; l'eau qui s'en écoule est une des sources du fleuve *Liamone*. Le lac *Nino* est le plus grand de tous, quant à sa surface, mais il n'a pas de profondeur; on doit plutôt le regarder comme une vaste prairie submergée. Le fleuve *Tavignano* prend là sa source au midi, & le *Golo* au nord, par des filtrations à mi-côte.

Tous les lacs que je viens de nommer, se trouvent au centre de la Corse, renfermés dans les montagnes de granits les plus élevées.

J'ai reconnu qu'autrefois il existait, dans l'étendue de cette chaîne, beaucoup d'autres lacs qui se sont comblés, ou dégorgés par

la suite des tems ; mais qui conservent des formes qui ne laissent aucun doute à cet égard.

Dans ces montagnes graniteuses , l'on trouve deux sources d'eau chaude minérales, l'une à *Guagno*, l'autre au *Fiumorbo* ; leur chaleur égale va, au thermometre de Reaumur , de 44 à 45 degrés.

Les granits en général se trouvent toujours par masses , sans aucune espece de stratification réguliere , & ne présentent que des fractures occasionnées par les secousses des tremblemens de terre (a).

La grande chaîne graniteuse est presque par-tout coupée par des courants de lave , dont l'épaisseur varie depuis deux pieds jusqu'à douze (b). Ces courants partent ou

(a) *Nelle osservazioni mineralogiche sulla montagna di S. Gottardo di Ermenegildo Pini. C. R. B.* Il dit n'avoir jamais trouvé qu'en masses irrégulieres les montagnes de granits.

(b) Le Pere Pini rapporte dans le même ouvrage , cité ci-dessus , que les granits du Mont S. Gottardo renferment des filons *di basalte nero colonnare* , o *verde radiato*.

M. Desmarest , Mémoire de l'Académie des Sciences ,

14 HISTOIRE NATURELLE

du haut des montagnes, ou de quelque point inférieur; souvent ils arrivent jusqu'au fond des vallons, & d'autres fois ils se perdent à mi-côte.

L'adhérence intime des laves aux granits n'existe généralement qu'à la profondeur où l'humidité n'a pas pénétré. Les laves, formées de parties plus homogènes que les

(1771, pages 723 & 724, en regardant les granits comme la matière des basaltes, dit, *qu'il a vu dans des pays volcanisés des granits intacts, plus loin des granits altérés, plus loin encore des granits à demi-fondus, & ainsi des nuances suivies jusqu'à des basaltes & laves parfaitement fondus & homogènes.* Je pourrais citer encore beaucoup d'autres Naturalistes, qui ont observé, comme les deux précédents, qu'il se trouve des basaltes & des laves dans les granits, ainsi que cela se voit en Corse.

M. Desmarest regarde donc les granits comme passant à l'état de basaltes & de laves.

M. de Saussure, Voyages dans les Alpes, page 112, croit que les granits deviennent des porphyres; je vois par-là la transition du granit en d'autres matières; mais je voudrais voir réciproquement d'autres matières devenir des granits, sans remonter au déluge.

granits, se font moins détruites, & s'élevent plus ou moins au-dessus d'eux. La plus remarquable à ce sujet est celle qui part du *Monte Rotondo*, & descend jusqu'au vallon de la *Restonica*, à côté du *Monte Oriente*. Cette lave peut avoir huit à neuf pieds d'épaisseur, & s'élève perpendiculairement de droite & de gauche, à 60 & 80 pieds. Sa décomposition se fait assez généralement par prismes quadrangulaires; comme elle a éprouvé beaucoup de dégradations, elle ressemble parfaitement à une ancienne muraille de Ville ruinée. Cette lave est décrite, dans le catalogue lythologique, à la deuxième variété de la quatrième espèce de lave.

Les courants de lave ne se décomposent que de deux manières, en prismes & en boules; cette dernière espèce, dans l'intérieur, est en masse aussi solide que la première, & se trouve disposée à se diviser anguleusement en tous sens; les plus grosses boules sont de six & huit pouces de diamètre, & s'exfolient en calottes

sphériques jusqu'au centre. Cette lave est décrite à la neuvième variété de la deuxième espèce de lave (a).

Il y a des laves qui, dans leur cours, gardent constamment leur uniformité,

(a) M. Desmarest, Mémoire de l'Académie des Sciences, 1771, page 720, dit qu'en Auvergne il y a des courants de lave, couverte d'amas de boules de même matière.

MM. Guettard & Ferber ont reconnu, ainsi que moi, de semblables laves entre *Bolsena & Vuerbe, près de Frescati*, au lac de *Colonnella*, &c.

Il paraît que la pierre à écorce ferrugineuse, dont M. de Saussure donne une description dans son Voyage des Alpes, page 72, §. 101, & qu'il met dans la classe des pierres de corne, est une lave semblable à celles ci-dessus, & je suis porté à croire que toutes les pierres de corne sur lesquelles ce Naturaliste a fait des expériences qui lui ont donné des résultats semblables à ceux qu'auroient fourni des laves, ne sont véritablement que des laves très-anciennes plus ou moins décomposées.

M. Sage, dans ses Elémens de Minéralogie Doctri-
nastique, tome 2, page 215, dit, qu'il regarde la pierre de corne comme une basalte volcanique; ainsi mon opinion est bien conforme à celle de ce savant Chymiste,

tandis

tandis que d'autres sont pénétrées çà & là de crysiaux de feld-spâth. Il y a dans le *Niolo* principalement, des laves qui en contiennent de verdâtres; ce qui leur donne une parfaite ressemblance avec le *Serpentino Antico* (a). D'autres renferment de plus

(a) Entre Vérone & Vicence, l'on trouve de la lave noire, compacte, avec des taches blanches oblongues, telle que celles du *Serpentino Antico*. M. Ferber, Lettres sur l'Italie, page 482. Cet Auteur en cite beaucoup d'autres de cette espece.

Dans une collection de cailloux, qui me fut envoyée de Briançon en Corse, par M. de Sionville, Capitaine au Régiment de Nassau, je reconnus plusieurs laves, notamment de semblables au *Serpentino Antico*. Si M. Guettard, que l'on peut regarder en France comme le pere de l'Histoire Naturelle, n'a pas parlé dans ses curieux & instructifs Mémoires sur le Dauphiné, de ces matieres, c'est qu'il n'en aura pas trouvé en masses dans les lieux où il a porté ses recherches.

Depuis que dans mon plan d'observation, j'ai posé pour axiôme que par-tout où il y a des granits, il doit y avoir des laves, je ne me rebute pas sur les recherches des laves quand je vois des granits. Ayant remarqué, l'année dernière, beaucoup de granits parmi les cailloux du Drac,

18 HISTOIRE NATURELLE

petits crystaux de feld-spath rouges, blancs ou violets, qui donnent encore à ces laves tous les caracteres du porphyre (a). Il y a,

près de Grenoble, je parvins, après plusieurs jours de scrupuleux examen, à trouver dans ces cailloux deux ou trois especes de laves, dont une tient un peu du *Serpentino*, & l'autre, originairement poreuse, était remplie d'une crySTALLISATION de calcédoine, mêlée d'un peu de stéatite.

(a) Dans les montagnes de *Bergame*, il y a de la lave rouge, contenant de petits grenais blancs, qui rendent cette lave semblable au porphyre. *M. Ferber, Lettre 25, page 481.*

M. de Saussure, Voyage dans les Alpes, p. 126. Les épreuves faites sur différentes especes de porphyres, ont donné pour résultat, que le fond de ces pierres s'est entièrement vitrifié & a donné un émail compact, noir & brillant.

Je puis joindre à ces expériences, qu'ayant réduit en poudre de la lave, y ayant mêlé des petits fragmens de feld spath, passée au crible, pour les mettre à peu près à une grosseur égale, & ayant chauffé ce mélange jusqu'à la fusion de la lave, j'ai obtenu un porphyre peu différent du porphyre naturel.

Les porphyres, dans beaucoup d'endroits, forment la

au bas du village d'*Asco*, un filon de cette espece, qui est lave pure dans des parties, & porphyre dans d'autres, & il en existe de semblables au Niolo & ailleurs.

Les granits contiennent encore une espece de lave bien singuliere, qui mérite d'être décrite. Cette lave est toute composée de globules de schorl, pour la plupart, noir, ftrié du centre à la circonférence; les plus gros peuvent avoir six lignes de diametre, & semblent avoir nagé dans une matiere fluide, parce qu'ils ont pareillement observé entr'eux, étant isolés ou réunis, les mêmes sinuosités. Les globules qui, dans leur cours, se sont rapprochés, n'ont fait que s'applatir au point de contact, sans se pénétrer. Ces

base des laves. Voyage des Isles Lipari, par M. le Commandeur Dolomieu, page 138.

A l'Isle de Pentellaria, les laves ont presque toutes pour base le porphyre. Même Ouvrage, page 148.

A l'Isle des Salines, les laves sont en tout parfaitement semblables au porphyre, auquel elles paraissent devoir leur origine. Page 94 du même ouvrage. Pourquoi ne pas croire que ce sont des véritables porphires?

courans de laves conservent assez généralement chacun son caractère particulier ; mais ils different entr'eux par les parties constituantes du fond & du globule ; ce qui m'a fourni plusieurs variétés très-curieuses de ces laves , que l'on trouvera décrites dans le catalogue ci-après. Il n'y a que deux endroits de la Corse où elles se trouvent , *alle Fornace* , dans le Niolo , & *au vallon del Marzzolino* , près de Calvi.

Entre *Ghisoni* & *Bogoniano* , il y a une montagne de granits , appelée *la Cagnione* , qui contient des grenats rouges , dans lesquels les élémens de la formation se manifestent sensiblement par des rhombes en feuillets , dont la réunion donne un crystal dodécahédre. Au bas du *Monte Oriente* , dans un granit à peu près semblable , on trouve aussi des grenats rouges , mais trop adhérens pour les en séparer. A *la Bocca di Vergiolo* , du côté de la forêt de l'Emmanuel , il y a dans le granit des taches rouges , que l'on croirait être des grenats ; mais en les observant , l'on voit qu'elles ne sont dues qu'à

un grain de mine de fer qui s'est décomposé
circulairement autour de lui.

Dans un endroit du Niolo , appelé *Valle dello Stagno* , il y a différentes especes de jaspes incorporés sans suite dans les granits & porphyres ; on y trouve aussi des agates par petites ramifications tortueuses & interrompues. Il y a encore des masses assez considérables de filix à demi transparent. Dans une partie de ce vallon , le granit est coupé par un filon d'une espece de pierre particuliere , couleur de feuille-morte , qui tient du jade & de la pierre ollaire ; le fond qui est d'un transparent trouble , montre des ondulations & des petites taches blanches dont il est pénétré. Il y a des endroits de cette pierre aussi tendres que la pierre ollaire , tandis que d'autres sont durs à faire feu avec l'acier ; les uns & les autres endroits sont semblables , & ce n'est qu'avec l'outil que l'on peut en reconnaître la différence.

Au centre de l'endroit où ce vallon se termine en entonnoir , il s'élève une grosse

masse de rocher , presque toute agatisée , que je crois être formée d'un assemblage de coquilles. La description de cette agate est à la troisième variété de la première espèce d'agate , dans la Lythologie ci-après.

La variété des espèces de matières qui se trouvent dans ce vallon , est innombrable. Pendant la demi-journée que j'y ai passé , une pluie légère est venue très-heureusement pour me faire jouir de la beauté & de la singularité de leurs couleurs. Ce spectacle fut pour moi des plus ravissans. J'observai & ramassai , autant que ce court espace de temps me le permit , des échantillons de ce qui me parut le plus rare & le plus propre à répandre des lumières sur l'Histoire Naturelle , me proposant bien de revoir dans le plus grand détail ce cabinet précieux , formé des mains de la nature.

Je n'ai point encore découvert en Corse des basaltes en prismes ; je crois même entrevoir qu'il n'en existe plus. Considérant les basaltes comme des laves , dont les courans , parvenus jusqu'à la mer , dans leur

état de brûlante fluidité, ont reçu leur crySTALLISATION par le contact de l'eau, comme la crySTALLISATION en boule se développe dans les laves solides par le contact de l'air ; ces basaltes devraient se trouver à l'extrémité de chaque courant, dans les voisinages de la mer ; mais le rivage où ils aboutissent étant perpétuellement dégradé depuis des siècles, par les vagues qui ont empiété sur la base des montagnes, en les bouleversant d'une manière effrayante, les basaltes auront été les premiers ensevelis sous les flots.

Quant à la partie du côté de l'Italie, les montagnes secondaires y sont adossées à celles de granit, & recouvrent les courants de laves qui peuvent avoir été prismatisés.

Les montagnes les plus élevées du deuxième ordre, sont les calcaires. Il est nécessaire, avant d'en donner une description, d'exposer les causes générales de leur formation.

La Corse, dans sa direction du nord au sud, a ses rivages plus ou moins exposés à la force des vents. Celui à l'ouest en éprouve

24 HISTOIRE NATURELLE

deux , dont l'impétuosité est extrême ; le *maestro* ou nord-ouest , & le *libecio* ou ouest-sud-ouest. Le rivage à l'est en reçoit aussi deux dominans , le *greco* ou nord-est , & le *siroco* ou sud-est ; ce dernier est un fléau pour les pays méridionaux.

Ces quatre vents principaux agissent sur la Corse en sens contraire , c'est-à-dire , que les deux premiers causent sa destruction , & les deux autres sa reproduction. En effet , à l'exception du fond des golfes où la mer & les fleuves déposent , la côte à l'ouest est perpétuellement dégradée par la fureur des vagues , & ne présente que des arrachemens & débris de rocher. Au contraire la côte opposée , en face de l'Italie , s'attérît chaque jour , & augmente une plaine des plus superbes par sa fertilité , qui commence près de *Bastia* , & s'étend jusqu'à *Solinzara* , espace de près de trente lieues , sur une largeur réduite d'environ deux mille toises^(a). C'est dans cette plaine qu'existaient

(a) Le globe semble être l'empire de la mer ; si des

autrefois deux Colonies Romaines, *Mariana* & *Alleria*, qu'avec raison l'on présume avoir été deux ports de mer, & qui se trouvent aujourd'hui dans les terres, à une demi-lieue du rivage.

Je commencerai mes observations sur les pierres calcaires les plus nouvellement formées, & terminerai par les plus anciennes.

Sur la côte à l'est, les dépôts de mer par petites dunes, s'annoncent en masses pier-reuses, au-dessous de *Cervione*, & s'étendent jusqu'au *Milliaciaro*. Les plus remarquables par leur passage de l'état de sable à celui de pierre, s'observent parfaitement à la *Guadina*. Partant du lac d'*Orbino*, les corps marins sont sur le rivage sans altération; à une demi-lieue, ils sont fossiles & aglutinés avec le sable; à une lieue plus loin,

montagnes veulent lui fixer des limites, elles sont renversées: tandis que le rivage baissé, qui semble inviter les flots à le couvrir, apaise son courroux, & reçoit pour prix de sa soumission, les débris des orgueilleux rochers qu'elle a abattus.

26 HISTOIRE NATURELLE

ils sont pétrifiés , & le dépôt sablonneux a assez de consistance pour former un tuf propre à bâtir ; la nécessité oblige même à en faire de la chaux.

Au bord de ce même étang *d'Orbino* , il y a des cailloux qui se forment progressivement par des couches de sable très-délié ; en les ouvrant , l'intérieur qui a de la solidité , présente par ses zones des dendrites & des configurations semblables à celles des pierres de Florence.

Les amas les plus considérables de dépôts de mer , sont *aux bouches de Bonifacio & au golfe de S. Florent*.

Dans le premier endroit , ces dépôts calcaires sont par couches horizontales , adossées d'une part aux granits , & de l'autre par arrachement à pic sur la mer. Les montagnes de la Sardaigne , sur l'autre rivage du détroit , sont parfaitement semblables à celles-ci. Ce qui rend probable qu'il fut un temps où ces deux Isles n'en faisaient qu'une.

Au golfe de *S. Florent* , la petite chaîne

de montagnes qui commence du côté de la Tour de Farinolet, & s'étend entre le rivage & le vallon d'Oletta, est formée de couches parallèlement inclinées vers la mer d'environ 30 degrés. La nature de cette pierre calcaire est la même que celle de *Bonifacio* ; elle est blanche, feuilletée, contenant beaucoup de corps marins, & fournissant pour bâtir d'assez bon moilon, & de la médiocre chaux. La continuité de formation de cette chaîne calcaire est actuellement interrompue par des amas de cailloux, de granits, laves, porphyres, &c. amenés dans le golfe par des torrents, & rejetés en monticules par les vagues de la mer.

Les pierres calcaires, dans un état de solidité plus parfaite, se trouvent en quantité, & presque toujours unies avec les schistes. Les montagnes les plus élevées de ce genre, sont celles de *Lafinao*, dont j'ai parlé comme étant renfermées dans les granits, de *Laguilaggia-e-Forcarella*, au-dessus de *Poggio di Nazza* ; celle-ci est une breche rouge nuancée de jaune & de

28 HISTOIRE NATURELLE

blanc : cette montagne, de forme conique, est entourée de granits dans la partie supérieure de sa base. La troisième est près de *Corte*, dans le vallon de la rivière de *Restonica*, où l'on trouve réunis différentes espèces de marbres, décrites dans le catalogue ci-après.

Il y a deux autres endroits dans le *Venaco*, assez élevés, où l'on trouve des bancs calcaires, entre *Corte* & *S. Pietro*, & entre *Serraggio*, & le pont du *Vecchio*, dont les masses sont renfermées dans les granits de deuxième formation, provenant de la décomposition du *Monte Rotondo*; enfin la dernière montagne calcaire la plus élevée est celle sur le chemin d'*Asco* à *Calenzana*, que j'ai citée, parce qu'elle est isolée dans les granits.

Dans la formation des montagnes du deuxième ordre, après les montagnes calcaires, viennent les schistes, presque généralement grisâtres, micacés & feuilletés en tout sens.

Près des barraques de *Figayola*, au-dessus

de *Solinzara*, il y a des schistes ou fausses ardoises, dont la masse inclinée se trouve renfermée dans les granits. Au bas de cet endroit, vers le nord du vallon de *Capra Cotta*, il y a une suite considérable de rochers, par bancs droits & paralleles, un peu inclinés, qui, au premier coup d'œil, à cause principalement de leur blancheur, paraissent être calcaires; mais en examinant leur tissu, l'on voit qu'elles ne sont formées que de grains quartzeux & feldspathiques, mêlés d'un peu de mica. Ces granits, de deuxième formation, sont immédiatement attenants aux granits primitifs dans la partie supérieure, & se terminent à la mer.

Les serpentines sont très-abondantes en Corse, sur-tout aux *Costieres du Golo*, & dans la partie du *Fiumorbo*. Les plus singulieres sont celles dont le fond vert, jaune ou blanc, sert de gangue à de gros faisceaux de mica vert compact, ou à du *gabro* noirâtre. Ces faisceaux sont placés en tous sens, de maniere à donner, étant

30 HISTOIRE NATURELLE

polis, des chatoyans très-curieux. Ces serpentines sont décrites dans le catalogue ci-après.

Je placeraï les variolites parmi les serpentines, parce que je les crois formées des mêmes élémens.

A l'endroit appelé *Molinacio*, entre *Luco* & la *Pieve di Nazza*, sur le *Fiumorbo*, il y a des montagnes très-considérables de serpentine, dans la masse desquelles il se trouve des variolites formant corps avec elles. Il y a aussi des schistes rouges sanguines qui se divisent par feuillets assez minces pour servir aux couvertures des maisons. Le fer contenu dans ces schistes a coloré la serpentine & la variolite dans beaucoup d'endroits.

La masse totale de ces montagnes de serpentine est formée, dans certaines parties, de la réunion des gros blocs arrondis & parfaitement adhérents les uns aux autres, par une matière plus fine qui les glutine; c'est dans cette matière que se trouvent les globules variolites, depuis

le point jusqu'à la grosseur d'une noisette. Ces globules suivent très-exactement toutes les sinuosités des joints de ces gros blocs, arrondis, de serpentine; ils sont d'un vert plus ou moins nuancé par des zones concentriques, striés par leurs rayons, tandis que la matière qui les contient est plus obscure & moins homogène. Les globules, dans leur cours, se trouvent isolés ou réunis, & se pénétrant aux points de contact. La réunion de plusieurs globules se convertit souvent en une espèce de ruban festonné, qui circule au milieu de ceux qui sont isolés, puis il se désunit & redevient globule, en tout ou en partie. J'ai remarqué que ces globules étaient toujours isolés dans les endroits où la réunion des masses serpentines était par grandes courbes, & qu'au contraire dans les rapprochements plus immédiats & plus tortueux, les globules se réunissaient. Quand de petits noyaux de serpentine se sont trouvés entre les joints des grosses masses, ils ont été enveloppés parallèlement à leur pourtour, par la matière des globules variolites.

32 HISTOIRE NATURELLE

Au milieu des joints , les globules variolites sont d'une matiere très-fine & d'une couleur tranchante ; plus ils s'en éloignent , plus elle participe du fond qui les contient , & avec lequel les globules finissent par se confondre.

Les masses de serpentine , entre les joints desquelles les variolites se trouvent , contiennent des ramifications d'asbeste , de l'amiante & de la mine de fer.

Les globules variolites , frappés avec l'acier , donnent des étincelles , & je les crois de nature quartzeuse ; le fond n'en donne pas ; l'un & l'autre sont inaccessibles aux acides.

Les montagnes du deuxieme ordre contiennent , après les serpentines , beaucoup d'especes de pierres ollaires , dans le nombre desquelles il s'en trouve de propres à être travaillées sur le tour , notamment celle du *Fiumorbo* , dont la couleur verte est quelquefois mouchetée de noir. Il y en a près de *Bastia* d'une espece plus dure , dont le fond vert obscur contient des raches blanchâtres.

blanchâtres un peu chatoyantes , que l'on appelle à Florence *verdi prato*. Le dessus de ces pierres , qui se trouve en décomposition , présente une matiere ferrugineuse cariée , dans laquelle les parties blanches se montrent sans beaucoup d'altération en stéatite micassé.

Dans les rochers de pierre ollaire , on trouve assez généralement des asbestes , qui paraissent en être la crySTALLISATION. Les asbestes passent ensuite à l'état d'amiante , & l'amiante décomposée à celui d'argille , que je croirais propre à faire de la porcelaine , en y ajoutant un fondant.

Voilà l'exposé sommaire de mes observations sur la Corse , tel qu'un Mémoire peut le comporter : je vais donner actuellement quelques-unes de mes idées en général sur les montagnes graniteuses , où j'aurai occasion de dire un mot sur l'Isle de *Capraya*.

La Corse , comme je l'ai dit ci-devant , contient beaucoup de laves , dont les courants sont généralement renfermés dans

34 HISTOIRE NATURELLE

les granits (a). Les lacs ou renfoncemens qui se trouvent au sein de ces granits, ont été probablement les crateres qui ont vomis ces laves.

Rapprochant mes observations de Corse avec celles sur l'Italie, je trouve que les montagnes qui renferment les laves en général, se réduisent à deux especes, en granits & en cendres volcaniques (b). Une particularité

(a) Rien n'est plus commun en Italie, que les statues, les cuves, les vases & les colonnes de granit mélangé avec des basaltes & laves. Un des sphinx qui est au bas de l'escalier du Capitole, a une oreille de granit rouge, & des veines sur le dos, ainsi que son compagnon, & ils sont l'un & l'autre de basalte. Il n'est donc pas douteux qu'il se trouve, comme en Corse, de ces matieres volcaniques, incorporées, & d'une adhérence parfaite avec les granits. D'après cela, on ne peut donc pas admettre que les granits sont primitifs, sans admettre aussi ces produits volcaniques. Or, comme ces dernieres matieres se forment chaque jour, il est croyable que les granits en font autant. Il n'est plus question que de lever le voile qui cache à nos yeux cette opération de la nature.

(b) Je n'exclus pas pour cela les matieres calcaires, les schisteuses & autres, dans lesquelles les laves peuvent

non moins remarquable, c'est que je n'ai pas vu encore ces deux espèces réunies dans les mêmes lieux. Cependant comme il peut arriver que des volcans s'éteignent avant d'avoir consumé toutes les matières qui les environnaient; ces matières peuvent se trouver mélangées avec des cendres, ou avec d'autres produits volcaniques. Je suis même persuadé que les granits ont existé dans tous les endroits volcanisés, puisque je regarde les grenats blancs, tels que ceux qui se trouvent dans une lave de *Pompeïa*, à *Aquapendente* & ailleurs, les feldspaths, les schorls & les micas, que l'on trouve dans les laves, comme ayant été fournis aux volcans par les montagnes graniteuses (a).

accidentellement se trouver, comme en effet il s'en voit; mais ces introductions, quoique faites de la même manière que dans la cendre volcanique, c'est-à-dire, pendant que leur état terreux a permis aux laves de les labourer, n'en sont pas moins des cas particuliers; ainsi je dois m'établir sur des observations plus générales.

(a) La lave sortie de l'Etna en 1669, & qui a

En Corse, dans l'étendue de 40 lieues, les courants de laves sont renfermés dans les granits, & je n'y ai pas vu de cendres

traversé Catagne, est remplie de granit, dont aucune des parties constituantes n'a été dénaturée. *Voyage des Isles Lipari, par M. le Commandeur de Dolomieu.*

Les observations de ce Naturaliste sur les Isles Lipari, prouvent que les volcans ayant consumé, par leur antiquité, la majeure partie des montagnes anciennes, remanient leurs nouveaux produits; je soupçonne que c'est de cette fusion répétée, que résultent les courants de pierre-ponce, plutôt que d'une vitrification particulière des granits dans le foyer du crater, & les morceaux de granit quelquefois adhérent à la pierre-ponce, ne doivent pas tirer à d'autres conséquences que quand ils sont dans la lave.

La note (a), page 95. De la manière dont le feu des volcans agit sur les corps qu'il met en fusion, comparément à celui du feu des fourneaux chimiques sur les mêmes corps, est, à mon sens, on ne peut pas plus lumineuse, & d'une vérité palpable pour tous ceux qui auront bien vu comme lui les produits volcaniques. La description que je donne dans ma Table lythologique de Corse, des especes & variétés de laves de cette Isle, est bien conforme à ce qu'il dit dans cette note instructive.

volcaniques (a). Au *Vésuve*, à la *Solfatara*, au Lac de *Bolsena*, aux environs de Rome; enfin de Naples jusqu'à *Radicofani*, espace

(a) Au Mont S. Gottard, le Pere Pini a reconnu des basaltes; s'il y avait eu des cendres volcaniques, ce savant Observateur en aurait fait mention.

Voyages dans les Alpes de M. de Saussure, page 532, §. 599. L'Auteur parle ainsi: *En revanche, je trouvai une chose que je ne cherchais pas, & qui me fit un très-grand plaisir. En observant la roche de corne, dans les endroits où elle était la plus voisine du granit, je vis dans cette roche des fentes de différentes largeurs, remplies d'un granit qui s'était formé & moulé dans leur intérieur. La roche de corne, d'après cette observation, se trouverait donc primitive, & le granit secondaire. Supposons que cette pierre de corne soit une lave renfermée dans les granits, ou les granits renfermés dans la lave, ce qui ne tire pas à conséquence pour ce que je veux dire; il n'en est pas moins vrai que M. de Saussure ne dit pas avoir trouvé des cendres volcaniques dans les montagnes graniteuses.*

M. Fangeas de Saint-Fond, dans sa description des volcans du Vivarais, explique d'une manière fort intéressante l'ordre, les espèces & les variétés des produits volcaniques; la pouzzolane, découverte précieuse pour les arts, indique que les volcans ne sont que d'une moyenne

de plus de cent lieues de pays volcanisés, les laves sont dans la cendre, & l'on n'y rencontre jamais des granits (a).

Les cendres sont donc aux volcans récents, ce que les granits sont aux anciens.

antiquité, & il ne parle pas de cendres volcaniques. Il est vrai que par la préface de cet ouvrage, il n'en admet pas, & regarde le *peperino*, la *suffa*, le *sabione* ou *rena del Vesuvio*, &c. comme des laves qui ont perdu leur principe colorant. Cependant je soupçonne bien que le rocher, coupé dans le cratère de *Monibrol*, pour servir de retraite à quelques malheureux, ne soit une cendre durcie comme celle dans laquelle on a pratiqué à Naples des catacombes, comme celle de la montagne de *Pozzillippe*, au travers de laquelle on a trouvé un chemin de trois ou quatre cent toises de longueur, enfin comme en mille endroits de l'Italie, il s'est formé des réduits dans de semblables matières.

(a). J'en appelle sur cela aux Naturalistes qui auront bien observé les volcans depuis le *Vésuve* jusqu'à *Radicofo*.

Je puis encore citer la description des volcans de l'Islande, dans les Lettres sur cette Isle, par M. de Troil, où il est dit que par-tout l'on ne voit que toubas, ou cendres, basaltes & laves rouges, grises & noires; mais il ne parle point qu'il y ait des granits.

Ne se pourroit-il pas que les cendres volcaniques, ayant pour principe apparent, des grenats, des fragments de schorl, de mica, de quartz & de feld - spath (a) passassent à l'état de granit qui n'est que l'aggrégation de ces matieres élémentaires régénérées en partie, suivant l'abondance ou la rareté de ces mêmes éléments, & suivant que les pores de la cendre se seront plus ou moins prêtés à leur crySTALLISATION ?

Capraya m'a fourni des observations qui attachent mes idées sur cette conjecture.

Cette Isle dans la mer de Toscane, entre le Cap Corse & Livourne, peut avoir quatre lieues de tour; sa masse totale n'est qu'un rocher de matieres volcaniques, au centre de laquelle il y a un lac qui évidemment

(a) Au moins ayant examiné à la loupe plusieurs especes de cendres, je crois y avoir reconnu tous ces fragmens, en partie dans les unes & dans les autres; & même, sans une attention particuliere, l'on voit dans ces cendres les grenats, les schorls & les micas. MM. Guettard, Ferber & autres en font mention dans leurs observations sur l'Italie.

a été le foyer du volcan. L'on ne trouve dans cette Isle ni pierres calcaires, ni autres matieres que celles produites par le feu. Les laves y sont renfermées dans plusieurs especes de granits en masses. L'espece la moins solides, est grise, poreuse, un peu friable & micacée, contenant quelques grenats & quelques feld-spaths; les autres plus dures, présentent un granit assez compact & peu poreux; je serais donc porté à croire que ces matieres, dont les plus friables tiennent autant des cendres volcaniques, que les plus solides le sont des granits parfaits, sont les passages modifiés par les différens âges, des cendres aux granits.

Il est bien démontré par les crystaux de feld-spath, que j'ai trouvé isolés sur leur gangue graniteuse, & par ceux que le Pere Pini a découverts dans les granits de Baveno, & qu'il a eu le mérite de faire connaître le premier, par le Mémoire intéressant qu'il a publié en 1779, que ceux qui sont intérieurement dans les granits, de

forme un peu régulière, y ont pris leur cristallisation (a); j'avais même cru appercevoir dans les granits où la cristallisation n'était pas trop confuse, qu'il y en avait de pyramidés aux deux extrémités du prisme; j'avais fait cette remarque en Corse dans

(a) Si l'on considère qu'il n'y a point de corps poreux dans la nature, tel enveloppé qu'il soit, qui ne finisse par se remplir d'une cristallisation quelconque, l'on concevra que la cendre volcanique, par l'air seul qu'elle renferme dans ses pores très-multipliés, doit avoir assez de fluide pour porter ses sels à la cristallisation, sans le secours d'une dissolution générale, suivie d'une évaporation lente.

Il n'est pas douteux, je crois, que la zéolite n'existait pas dans la lave, lors de son éruption; elle se cristallise donc dans une soufflure de cette lave très-compacte à une profondeur où l'humidité ne saurait pénétrer. La cristallisation des cendres volcaniques est-elle plus difficile? Si l'on excepte les schorls, les micas, & les grenats, fragments déjà visiblement contenus dans cette cendre, l'opération se réduira à la seule cristallisation du quartz & du feld-spath, qui peuvent encore se trouver séparément dans les granits; ainsi il me paraît que la formation des granits est aussi simple que celle d'une agathe.

les granits de Porto-Vecchio, & à Paris, aux deux belles cuvettes des Bénitiers en granits de Notre-Dame; mais cette conjecture s'est confirmée par un crystal à deux pointes de feld-spath couleur de rose, que possède M. Besson, à qui la Minéralogie est redevable d'une infinité de connaissances, & d'une rare collection de minéraux, peut-être unique en Europe.

Voilà mes idées générales sur l'origine des montagnes graniteuses. Trois choses peuvent les détruire; la première, de prouver qu'il peut y avoir des volcans qui ne jettent pas de cendres; la deuxième, admettant les cendres, de dire ce qu'elles sont devenues dans les volcans anciens où les granits se trouvent; & la troisième, d'indiquer un état autre que celui de la cendre, où les montagnes graniteuses aient pu se trouver pour permettre aux courants de laves de s'y introduire.

Je passe à la description des différentes pierres que la Corse produit.

CATALOGUE

LYTHOLOGIQUE

DE L'ISLE DE CORSE.

DANS la description abrégée que je vais donner des principales especes & variétés de pierres, je ne désignerai leurs parties constituantes par leurs noms, que quand elles me paraîtront pures, & par les couleurs, quand elles seront formées par des mélanges.

BASALTES.

PREMIERE ESPECE, qui comprend les matières volcaniques les plus compactes & les plus homogènes.

PREMIERE variété. Basalte très-noir, contenant quelques pyriques cubiques. Du Niolo.

44 HISTOIRE NATURELLE

Deuxieme variété. Basalte un peu moins noir que le précédent, & contenant aussi des pyrites. *Du Niolo.*

Troisieme variété. Basalte moins noir que les deux précédens. *Du Niolo.*

DEUXIEME ESPECE, qui comprend les Laves.

Premiere variété. Lave fond gris moucheté de grains presque imperceptibles de schorl noir & de feld-spath blanc, renfermant dans son courant quelques gros morceaux de granit. *Du Château de Cargese.*

Deuxieme variété. Lave un peu plus grise que la précédente & dont les fragmens de schorl & de feld-spath ne sont perceptibles qu'à la loupe. *Du Niolo.*

Troisieme variété. Lave vert-obscur remplie de petits fragmens très-abondans de schorl noir. *Du Niolo.*

Quatrieme variété. Lave gris-clair parsemée de fragmens inégaux de feld-spath

blanc, & de schorl noir, & contenant encore çà & là des morceaux curvilignes & rectilignes de différentes especes de lave. *De Cargese.*

Cinquieme variété. Lave qui ne diffère de la précédente que par sa couleur plus obscure. *De Cargese.*

Sixieme variété. Lave gris-de-fer avec de petits feld-spath blanc confusément parsemés, & des aiguilles très-déliées de schorl noir. *D'Asco.*

Septieme variété. Lave qui ne diffère de la précédente qu'en ce que les petits feld-spath sont rougeâtres. *Du Niolo.*

Huitieme variété. Lave gris-de-fer foncé, avec des fragmens de schorl noir, & de feld-spath peu abondant. *Du Niolo.*

Neuvieme variété. Lave d'un gris foncé, avec quelques granits rarement parsemés de schorl noir. Cette lave se décompose

46 HISTOIRE NATURELLE

en boules dans la partie supérieure de son filon. *Sur le Chemin Tiraguella.*

Dixieme variété. Lave gris-de-fer, abondamment pénétrée de fragmens de mica noir, de feld-spath & de grenats blancs, contenant aussi quelques gros crystaux de feld-spath rouge. *D'Ajacio.*

Onzieme variété. Lave qui ne diffère de la précédente que parce qu'elle ne contient point de crystaux de feld-spath rouge. *D'Ajacio.*

Douzieme variété. Lave d'un gris-verdâtre, formée de petites aiguilles déliées de feld-spath, séparées par des fragmens de schorl noir; il s'y trouve aussi çà & là quelques crystaux assez gros de feld-spath blanc. *Du Niolo.*

Treizieme variété. Lave qui ne diffère de la précédente qu'en ce que les matieres qu'elle renferme sont moins sensibles & la couleur plus jaunâtre. *Du Niolo.*

Quatorzieme variété. Lave jaune-obscur dont les fragmens de feld-spath blanc & de schorl noir sont en points presque imperceptibles. *Des environs de Calvi.*

Quinzieme variété. Lave gris-obscur, contenant en petite quantité des fragmens cubiques de feld-spath rougeâtre, & quelques-uns de schorl noir. *Des environs de Calvi.*

Seizieme variété. Lave qui ne diffère de la précédente que par une couleur plus claire, & par une plus grande rareté de fragmens de feld-spath & de schorl noir. *Des environs de Calvi.*

Dix-septieme variété. Lave fond jaune-obscur, un peu nuancé par des matieres inégalement vitrifiées, contenant quelques petits prismes de feld-spath rouge & des grenats blancs. *Du Buffaggio.*

Dix-huitieme variété. Lave d'un gris-rougeâtre dans laquelle il se trouve des cristaux exahédres d'une nuance un peu plus

48 HISTOIRE NATURELLE

claire, & séparés les uns des autres presque également, par la matiere du fond de la lave, qui contient aussi quelques petits grenats blancs & quelques soufflures. *Du Busfaggio.*

Dix-neuvieme variété. Lave gris-blanc, dont le fond, de quartz & de grenats blancs, est pénétré de petits filets de schorl noir; cette lave est tigrée par un ochre martiale. *Du Niolo.*

Vingtieme variété. Lave fond gris-brun contenant des fragmens de feld-spath blanc terne, avec quelques grenats blancs. *Du Niolo.*

Vingt-unieme variété. Lave fond gris-blanc parsemée de petits fragmens de feld-spath laiteux, mêlés d'aiguilles très-déliées de schorl noir. *Du Niolo.*

Vingt-deuxieme variété. Lave ne différant de la précédente qu'en ce que le fond est gris de fer, & qu'elle ne contient presque point de schorl. *Du Niolo.*

Vingt-troisieme

Vingt-troisième variété. Lave fond blancheâtre formée d'une vitrification de quartz & de feld-spath, pénétrée de quelques grenats & de petits fragmens déliés de schorl noir. *Des environs d'Ajacio.*

Vingt-quatrième variété. Lave couleur de chair sans aucune pénétration. *Du Vallon del Marzzolino.*

Vingt-cinquième variété. Lave couleur de chair pénétrée de quelques grenats & fragmens de feld-spath, sensibles par leur nuance plus claire; cette lave est remplie de petites pyrites cubiques très-brillantes. *De Tiraguella.*

Vingt-sixième variété. Lave rouge qui présente dans son tissu, vu à la loupe, une réunion de feld-spath, dont la vitrification n'a pas entièrement altéré la forme de leurs cristaux; cette lave contient quelques petits grenats. *De Porto-Vecchio.*

Vingt-septième variété. Lave d'un rouge un peu foncé, semblable à la précédente pour sa

50 HISTOIRE NATURELLE

formation; mais contenant des petits points presque imperceptibles de stéatite vert-obscur. *De Porto-Vecchio.*

Vingt-huitieme variété. Lave rouge sanguin, avec de petits fragmens de feld-spath, d'une nuance plus pâle & rarement parsemés. *Des environs d'Asco.*

Vingt-neuvieme variété. Lave rouge-foncé, pénétrée de petits grenats & de feld-spath, en partie blanc & en partie de nuance tenant du fond. *De Campoile.*

Trentieme variété. Lave rouge-foncé, contenant quelques grenats & feld-spath blanc curvilignes, ainsi que quelques petites parties de stéatite vert-obscur. *Du Niolo.*

Trente-unieme variété. Lave rouge-obscur, un peu poreuse, qui présente, à la loupe, un tissu formé de cristaux de feld-spath, unis avec le fond, dont il partage la couleur; cette lave contient quelques

DE L'ISLE DE CORSE

pyrites cubiques & quelques grenats blancs.

Du vallon de Mazzolino.

TROISIEME ESPECE, qui comprend les
Serpentini, nommés à Paris Serpentina.

Premiere variété. Lave fond gris-obscur, formée de la réunion d'une infinité de petits fragmens de feld-spath & de schorl noir; cette lave est pénétrée de quelques gros cristaux de feld-spath blanc terne. *D'un filon en partie dégradé par la mer au port de Buffaggio.*

Deuxieme variété. Lave, fond plus obscur que la précédente, & plus abondamment pénétrée de cristaux de feld-spath: cette lave est semblable au serpentino antiquo nero. *Des environs de Calvi.*

Troisieme variété. Lave gris-de-fer pénétrée de cristaux d'inégale grosseur de feld-spath blanc laiteux & blanc terne, elle contient aussi des fragmens de schorl noir; cette lave est d'une vitrification plus parfaite

52 HISTOIRE NATURELLE

que les précédentes, & donne beaucoup d'étincelles frappée avec l'acier. *Des environs de Calvi.*

Quatrième variété. Lave gris-de-fer, dont le tissu est formé de la réunion de petits fragmens de schorl noir & de feld-spath; cette lave a un courant déterminé par des gros crystaux de feld-spath blanc, dans certaines parties, & en est privée dans d'autres. *Des environs de Calvi.*

Cinquième variété. Lave vert-obscur, dont le tissu est formé de la réunion de petits fragmens de feld-spath vert & de schorl noir; cette lave est remplie de gros crystaux de feld-spath légèrement teinté de vert; elle contient aussi quelques pyrites. Cette lave est semblable au *serpentino verde antico*. *Du Niolo.*

Sixième variété. Lave qui ne diffère de la précédente, qu'en ce que les crystaux de feld-spath sont moins gros, moins réguliers, & moins blancs, ce qui les fait

confondre en partie avec le fond. *Du Niolo.*

Septieme variété. Lave gris-foncé formée de la réunion de petits fragmens, presque imperceptibles, de feld-spath blanc & rouge, & de schorl noir. Il se trouve dans cette lave quelques cristaux de feld-spath rouge, assez gros pour se distinguer parfaitement du fond; quelques-uns de ces cristaux sont fistuleux & contiennent de la crysolite. Cette lave fait mouvoir vivement le barreau aimanté. *Du Buffaggio.*

Huitieme variété. Lave grise formée de la réunion du feld-spath & du grenat, mêlé d'un peu de schorl noir; cette lave plus vitrifiée que la précédente, contient comme elle des cristaux de feld-spath d'un rouge vif, mais sans fistule. *De Lasinao près de Quenzano.*

QUATRIEME ESPECE, qui comprend
les Jades.

Première variété. Lave verte pénétrée de grenats blanc & de fragmens de schorl noir. Cette lave donne beaucoup d'étincelles frappée avec l'acier, & peut être regardé comme une sorte de jade. *Du Niolo.*

Deuxieme-variété. Lave d'un vert pâle, formée de la vitrification imparfaite du grenat blanc & du feld-spath, pénétrés l'un & l'autre de quelques parcelles de stéatite vert-obscur. Les feld-spaths les plus altérés par la fusion ont été colorés, tandis que de gros cristaux ont conservé leur forme & leur blancheur, ainsi que les grenats. *Le courant de cette lave descend du Monte Oriente à la Restonica.*

Troisième variété. Lave vert-d'eau, poreuse, pénétrée de petits cristaux de feld-spath couleur de chair, & de fragments de grenat. Le fond de cette lave est aussi une sorte de jade. *Du Buffaggio.*

Quatrieme variété. Lave couleur de feuille morte, un peu poreuse, contenant des feld-spath blancs, légèrement teinte de rouge, & en partie cariée, ainsi que beaucoup de fragments de grenat blanc. *De Tiraguella.*

CINQUIEME ESPECE, qui comprend les Laves-oolites ou formées de globules.

Premiere variété. Lave gris-blanchâtre, formée d'une vitrification quartzeuse & feld-spathique, contenant des globules, de quatre lignes de diametre environ de schorl noir, strié du centre à la circonférence. Le fond de la lave & les globules donnent des étincelles frappés avec l'acier, & font mouvoir fortement le barreau aimanté. *Du vallon del Marzotino.*

Deuxieme variété. Lave ne différant de la précédente, qu'en ce que le fond est rougeâtre, & qu'il est parsemé de petits points de schorl noir; les globules sont aussi moins homogènes, & paraissent tenir

56 HISTOIRE NATURELLE

de la nature du fond qui a absorbé dans quelques-uns la couleur noire. Cette lave n'est point attirable par l'aimant. *Du vallon del Marzolino.*

Troisième variété. Lave gris-blanc, un peu poreuse, contenant de petites parties de mine de fer attirable par l'aimant, & des globules brun-foncé, souvent réunis les uns avec les autres. *Du vallon del Marzolino.*

Quatrième variété. Lave gris-de-fer, dont les globules un peu moins gros que les précédents, ne se distinguent dans les fractures que par leurs stries; mais au poli ils se rendent sensibles par une nuance plus noire. *Du Niolo.*

Cinquième variété. Lave ne différant de la précédente, qu'en ce que les globules sont un peu plus petits & plus abondants, & qu'elle montre par le passage du gris-de-fer au gris-blanchâtre, que le temps l'a décolorée. *Du Niolo.*

Sixieme variété. Lave fond lilas, remplie de petits globules noirs, très abondants & très-confus; quelques-uns se perdent dans le fond par la privation du noir & la substitution du lilas; d'autres présentent au centre leurs rayons lilas, passant au noir à mesure qu'ils s'approchent de la circonférence. Cette lave fait mouvoir fortement le barreau aimanté. *Du Niolo.*

Septieme variété. Lave gris-de-fer, dont le tissu renferme une infinité de petites aiguilles, perceptibles à la loupe seulement, qui semblent provenir de telles dont les globules, abondamment répandus dans cette lave, sont hérissés. Ces globules, d'un vert-foncé à leur circonférence, sont, au centre, d'un vert-clair; l'on distingue aussi, noyées dans le fond de cette lave, des globules verts pâles, chargés d'aiguilles de même nature. Tous les globules portent autour de leur circonférence une zone blanche. Cette lave n'est point attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

58 HISTOIRE NATURELLE

Huitieme variété. Lave qui ne differe de la précédente, qu'en ce que le fond est d'un gris tirant sur le lilas, & les globules lilas foncé. *Du Niolo.*

Neuvieme variété. Lave lilas terne, dont les globules observent entr'eux des directions à-peu-près paralleles; elle fait mouvoir fortement le barreau aimanté. *Du Niolo.*

Dixieme variété. Lave fond jaunâtre, contenant abondamment de petits globules violet foncé, dont quelques-uns passent de cette nuance au blanc; cette lave est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

Onzieme variété. Lave qui ne differe de la précédente, que par le fond rougeâtre, & par une moindre quantité & confusion de globules. *Du valon del Marzzolino.*

Douzieme variété. Lave gris-obscur, un peu rougeâtre, dont le tissu est formé de petites aiguilles, perceptibles à la loupe seulement, toutes dirigées également, suivant

la direction que les globules observent entr'eux ; beaucoup de ces globules renferment à leur centre des grenats blancs, & des fragments de feld-spath rouge, qui ont altéré la forme curviligne de ces globules, en leur faisant adopter la leur. Ces globules sont brun-rougeâtre ; cette lave fait mouvoir le barreau aimanté. *Du Niolo.*

Treizieme variété. Lave grise, qui contient de petites globules rouges, en partie isolés, & confondus les uns avec les autres ; leur nature feld-spathique est si adhérente au fond, qu'ils présentent une même vitrification. Cette lave se trouve privée de globules dans certains endroits, & se montre alors comme lave de la deuxième espece. *Du Niolo.*

Quatorzieme variété. Lave gris-blanc, contenant de petits globules rouges, de la nature du feld-spath, d'où il part en rayons très-déliés des aiguilles de schorl noir ; quelques uns de ces globules renferment des fragments de feld-spath, qui se

distinguent par leur forme rhomboïdale, & par une nuance moins rouge. Cette lave renferme aussi quelques parties de feld-spath blanc & quelques grenats. *Des environs de la montagne de Baglia Orbo.*

Quinzieme variété. Lave rougeâtre, remplie de globules qui se confondent presque tous, & qui ne se distinguent du fond que par leur rouge moins terne; cette lave contient aussi quelques grenats blancs, & quelques pyrites cubiques. La nature de ces globules est feld-spathique. *De Tiraguella.*

Seizieme variété. Lave jaune, contenant des globules en partie isolés & réunis, qui ne sont sensibles que par une nuance un peu plus obscure; cette lave est moins vitreuse que les précédentes. *Du vallon del Marzolino.*

Dix-septieme variété. Lavellilas-pâle, contenant beaucoup de petits globules brun-rouge, dont il part des rayons très-déliés.

de schol noir ; le fond en contient aussi de dispersés en tous sens. Cette lave, bien considérée, ne présente que des fragments de feld-spath réunis par la vitrification ; ces feld-spath ont servi de centre aux globules, de manieres que les plus grosses parties ne se prêtant pas, à cause de leurs angles, à leur rotondité, la matiere brune les a enveloppées suivant leur pourtour prismatique.

Du Niolo.

*SIXIEME ESPECE, qui comprend les
Porphyres.*

Premiere variété. Porphyre noir, mou-
cheté de petits feld-spaths rouges ; les
fractures sont vitreuses & d'une transpa-
rence verdâtre. Il est attirable par l'aimant.

De la montagne au-dessus de Carbini.

Deuxieme variété. Porphyre noir, mou-
cheté de petits feld-spaths blancs peu angu-
leux & d'inégale grosseur ; les fractures
sont vitreuses & d'une transparence ver-
dâtre. Il est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

62 HISTOIRE NATURELLE

Troisième variété. Porphyre vert, moucheté abondamment de feld-spath blanc ; il est moins vitreux dans ses fractures que les précédents , & n'est point attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

Quatrième variété. Porphyre brun-obscur, moucheté de feld-spath rouge , & de quelques petits grenats blancs. Il est attirable par l'aimant. *Des environs d'Asco.*

Cinquième variété. Porphyre brun, moins obscur que le précédent, & plus abondamment moucheté de feld-spath rouge ; il contient aussi quelques petits grenats blancs, & est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

Sixième variété. Porphyre brun, moins obscur encore, moucheté de plus gros fragments de feld-spath, d'un rouge vif : il contient aussi quelques petits grenats blancs, & est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

Septieme variété. Porphyre brun-clair , moucheté très-abondamment de feld-spath rouge-pâle ; il contient aussi des petits grenats blancs , & est peu attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

Huitieme variété. Porphyre vert-obscur , nuancé de noir & moucheté de feld-spath couleur de rose ; ce porphyre tient de la nature du jade. *Du Niolo.*

Neuvieme variété. Porphyre gris , moucheté de feld-spath rouge-pâle : il contient aussi quelques petits grenats blancs , & est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

Dixieme variété. Porphyre vert-clair , jaspé de brun , nuancé & moucheté de feld-spath rouge : il contient aussi quelques petits grenats blancs. *Du Niolo.*

Onzieme variété. Porphyre lilas-pâle , moucheté de feld-spath couleur de rose , & de grenats blancs. *Du Niolo.*

64 HISTOIRE NATURELLE

Douzieme variété. Porphyre lilas, moucheté de fragments plus ou moins gros de quartz blanc, de feld-spath rouge & brun, de forme curviligne & rectiligne : ce porphyre contient aussi quelques parties de stéatites vertes. *Du Niolo.*

Treizieme variété. Porphyre brun, moucheté de feld-spath d'une nuance un peu plus légère : il contient aussi de petits grenats blancs. Ce porphyre a ses fractures très-vives. *Du Niolo.*

Quatorzieme variété. Porphyre sanguin, moucheté de feld-spath d'une nuance un peu plus légère : il contient aussi des petits grenats blancs. Ce porphyre a ses fractures moins vives que le précédent ; mais il confond de même dans sa vitrification ses fragments de feld-sapth. *Du Niolo.*

Quinzieme variété. Porphyre couleur noisette, pénétré de petits fragments de feld-spath rouge & de grenats blancs, qui sont enveloppés parallèlement à leur surface, d'une

d'une matiere plus obscure que le fond, ce qui donne aux grenats une forme globuleuse, dont ils occupent le centre. *Du Niolo.*

Seizieme variété. Porphyre rouge-pâle, parsemé de fragments très-anguleux, de feld-spath, d'une nuance plus vive, & de petits grenats couleur de topase : ce porphyre est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

Dix-septieme variété. Porphyre gris, moucheté de feld-spath rouge-pâle : il contient aussi quelques grenats blancs, & est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

GRANITS.

PREMIERE ESPECE, qui comprend ceux formés de petits cristaux confus, mêlés de beaucoup de mica, appelés Granitelli.

PREMIERE variété. Granitello blanc, formé de la réunion confuse de cristaux de feld-spath & de grenats, mêlés de mica ;

66 HISTOIRE NATURELLE

ces trois matieres sont blanches, excepté quelques feld-spaths qui sont légèrement teints de rose. Ce granitello est tigré dans quelques endroits par des grains de mine de fer. *Du bas de la Serra de Sevi.*

Deuxieme variété. Granitello gris-foncé, formé de feld-spath blanc-terne, mêlé de beaucoup de mica noir : il se trouve aussi répandu çà & là quelques aiguilles de crySTALLISATION confuse de feld-spath rose. Ce granitello est attirable par l'aimant. *Des environs d'Ajacio.*

Troisieme variété. Granitello gris-jaunâtre, formé de feld-spath, dont les crySTaux sont moins confus que dans le précédent, mêlé de beaucoup de mica noir : il contient aussi quelques grosses aiguilles de feld-spath rose-pâle, assez régulièrement crySTALLISÉES, & est attirable par l'aimant. *Des environs d'Ajacio.*

Quatrieme variété. Granitello' gris-rougeâtre, formé de la crySTALLISATION confuse

de feld-spath blanc & rose, mêlé de beaucoup de mica, & de fragments de schorl noir. Dans une gerçure de ce granitello il se trouve des aiguilles isolées de schorl vert, unies avec des aiguilles de feld-spath blanc: il est attirable par l'aimant. *De la Spelonecata.*

Cinquieme variété. Granitello formé de la crySTALLISATION confuse de feld-spath blanc & de fragments de schorl noir, qui ont un peu coloré en jaune les feld-spats, de manière que ce granitello est blanc mou-cheté de noir & de jaune. *Des environs d'Asco.*

Sixieme variété. Granitello gris, formé de petits crySTaux de feld-spath blanc lait-eux, & de fragments abondants de schorl noir: quelques-uns de ces feld-spats sont pénétrés de mica noir; il se trouve aussi dans ce mélange quelques grenats blancs: ce granitello est attirable par l'aimant. *Du village d'Orto.*

Septieme variété. Granitello différent du

précèdent en ce qu'il a les feld-spath moins confus, & qu'il contient moins de mica & de schorl ; il est aussi plus attirable par l'aimant. *Entre Carbini & le Vie.*

Huitieme variété. Granitello, formé de la crySTALLISATION confuse de feld-spath & de grenat blanc, moucheté de fragments de schorl & de mica noir. *De Bavella.*

Neuvieme variété. Granitello différent du précédent en ce qu'il réunit dans certains endroits une très-grande quantité de fragments de schorl noir, dont le feld-spath voisin se trouve privé : il est attirable par l'aimant. *Du Monte Rotondo.*

Dixieme variété. Granitello formé de la crySTALLISATION confuse de fragments de feld-spath blanc-terne, pénétrés abondamment de mica noir. *Des montagnes d'Asco.*

Onzieme variété. Granitello jaune-paille, formé de la crySTALLISATION confuse du feld-spath jaune & du grenat blanc, moucheté

de fragments de schorl noir. *Des environs d'Evisa.*

Douzieme variété. Granitello couleur de rose, formé de la crySTALLISATION confuse du feld-spath de cette couleur, moucheté de stéatite vert-obscur. Ce granitello renferme dans quelques endroits des morceaux de la matiere du schorl vert, sans aucune crySTALLISATION, & ils sont pénétrés de stéatite comme le feld-spath. *Entre Creno & Campoille.*

Treizieme variété. Granitello gris, formé de feld-spath & de grenat blanc-terne, confusément crySTALLISÉS & pénétrés de quelques fragments de schorl noir : il y a dans ce granitello quelques parties de feld-spath un peu coloré de rougeâtre. *Du golfe de Porto.*

Quatorzieme variété. Granitello blanc-terne, formé de feld-spaths confusément crySTALLISÉS & pénétrés de mica noir. Ce granitello contient çà & là des grenats.

70 HISTOIRE NATURELLE

bruns dodécaèdres de grosseur d'une noisette, qui, étant isolés du feld-spath, montrent les éléments rhomboïdaux en feuillets de leur formation. *De la montagne la Cagnione, entre Ghisoni & Bogoniano.*

Quinzième variété. Granitello gris, formé d'une crySTALLISATION confuse de feld-spath blanc-laiteux, & de quartz à demi transparent blanc-terne. Ce granitello contient aussi des grenats irréguliers, de couleur rougeâtre, dans lesquels il se trouve de petits fragments de feld-spath. *D'auprès du Monte Oriente.*

Seizième variété. Granitello gris-blanc, formé d'une crySTALLISATION confuse de feld-spath légèrement coloré de rose & de quartz blanc à demi-transparent : ce granitello renferme des aiguilles de schorl noir dirigées en tous sens. *De la Speloncata.*

Dix-septième variété. Granitello gris, formé de la réunion de feld-spath blanc-laiteux & blanc-terne demi-transparents,

DE L'ISLE DE CORSE 71

pénétrés de mica noir & de quelques grenats blancs : les plus gros crystaux de feld-spath sont assez réguliers. *Du Monte Rotondo.*

DEUXIEME ESPECE, qui comprend les Granits à grands crystaux.

Premiere variété. Granit gris, formé de gros crystaux de feld-spath grisâtre & un peu chatoyant, réunis avec de plus petits, plus confus dans leurs formes, & d'un blanc-laiteux. Ce granit est pénétré de quelques grenats blancs & d'un peu de mica noir : il est attirable par l'aimant. *De l'Isle de Lavezzi, près de Bonifacio*, où l'on trouve encore une colonne de ce granit, d'un module considérable, ébauchée & abandonnée par les Romains.

Deuxieme variété. Granit gris, à grandes plaques confuses de feld-spath blanc-terne, un peu colorées, en partie, par une légère teinte rouge, mêlées de quartz blanc. Ce granit est pénétré d'une assez grande quantité de fragments en aiguilles de *calcite*

72 HISTOIRE NATURELLE

micacée : il est attirable par l'aimant. *De Sartene.*

Troisième variété. Granit qui ne diffère du précédent, qu'en ce que les plaques de feld-spath sont plus petites & plus colorées en rouge ; il contient aussi moins de talcité. *Entre Carbini & le Vie.*

Quatrième variété. Granit brun-jaunâtre, dont le fond contient de petits cristaux de feld-spath rouge & quelques fragments de blanc, ainsi que quelques grenats de même couleur. Ce granit renferme des parties de stéatite verte & est attirable par l'aimant. *Des environs de Tavera.*

Cinquième variété. Granit qui ne diffère du précédent, qu'en ce que le fond est plus clair, & qu'il contient quelques feld-spaths aigue-marine. *Du Niolo.*

Sixième variété. Granit gris-brun, formé d'une réunion confuse de feld-spath blanc.

terne & rouge, en partie nuancé de vert par de la stéatite. *Du Niolo.*

Septieme variété. Granit violet, blanc & vert, forme d'une crySTALLISATION confuse de feld-spaths nuancés par ces couleurs, qui sont détachées par des parties de stéatite. *De Castello, au Fiumorbo.*

Huitieme variété. Granit gris-rose, formé d'une crySTALLISATION confuse de feld-spath blanc & rose, moucheté par de petites parties de stéatite verte. Ce granit contient quelques paillettes de fer nuancé. *Des environs del Solaro.*

Neuvieme variété. Granit gris, qui ne differe du précédent qu'en ce que le feld-spath rose est plus terne & en plus grosses plaques; & en ce que la stéatite se nuance en vert de pré: il ne contient point de fer. *De la Scala Sancta Catharina.*

Dixieme variété. Granit formé de la réunion de cristaux de feld-spath couleur de rose & blanc-terne, parsemés assez

74 HISTOIRE NATURELLE

régulièrement de stéatite vert-obscur, de forme rectangulaire ; la cristallisation des feld-spaths est moins confuse que dans les précédents granits, à cause du fond qui les divisent, qui tient de la couleur de la stéatite qui y est renfermée. *Des environs de Lafinao.*

Onzieme variété. Granit formé de la réunion confuse de feld-spath & de quartz colorés en partie de vert de pré & de blanc-terne, moucheté par une matiere brune semblable à celle du grenat. *De Castello, au Fiumorbo.*

Douzieme variété. Granit formé de feld-spath blanc-mat, cristallisé dans une matiere verte, semblable à celle du schorl vert ; cette matiere contient quelques parties de stéatite. *Des environs del Solaro.*

Treizieme variété. Granit formé de la réunion du quartz-blanc-terne à demi-transparent, & de cristaux un peu confus de feld-spath vert de feuille morte, renfermés

dans une matiere jaune qui leur sert de fond. *Des environs del Solaro.*

Quatorzieme variété. Granit formé de la réunion de feld-spath blanc-terne & rose, divisés par un fond vert-clair, qui renferme aussi des parties de stéatite vert-obscur. *Des environs del Solaro.*

Quinzieme variété. Granit formé de la réunion confuse de feld-spath jaune & de grenats à demi-transparents couleur d'améthiste. Ce granit contient aussi quelques fragments de schorl noir. *Des environs d'Evisa.*

Seizieme variété. Granit rouge, formé de la réunion très-confuse de feld-spath de cette couleur, & du grenat blanc. *Des environs de Lajinao.*

Dix-septieme variété. Granit ne différant du précédent que par le feld-spath, qui est d'un rouge foncé, par une plus grande abondance de grenats, & parce qu'il est attirable par l'aimant. *Du Niolo.*

76 HISTOIRE NATURELLE

Dix-huitieme variété. Granit formé de la réunion confuse de feld-spath rouge, & de quartz gris, mêlés de quelques fragments épars de schorl noir. *Des montagnes de Coccione.*

Dix-neuvieme variété. Granit formé de feld-spath rouge & de quartz un peu verdâtre, contenant quelques grains de stéatite. Ce granit est coupé par quelques veines de quartz blanc. *Des montagnes entre Bavello & Lasinao.*

Vingtieme variété. Granit formé de feldspaths d'un rouge vif, nuancés & confusément placés dans une matiere de stéatite vert-clair, mouchetée de vert-obscur. *Des montagnes entre Bavello & Lasinao.*

Vingt-unieme variété. Granit rouge & vert, formé de la réunion confuse du feld-spath rouge & du quartz blanc-terne nuancé de vert: il est attirable par l'aimant. *Des montagnes de Figayola près de Solinzara.*

Vingt-deuxieme variété. Granit rouge,

pâle, formé de prismes de feld-spath rose, régulièrement crySTALLISÉS avec leurs pyramides dans un fond d'une nuance plus obscure, qui contient aussi des cristaux de quartz blanc à demi-transparent, & quelques parties de stéatite verte. *De Porto-Vecchio.*

Vingt-troisième variété. Granit jaunâtre; formé de prismes de feld-spath rose, régulièrement crySTALLISÉS avec leurs pyramides, & isolés dans un fond jaune qui contient aussi quelques cristaux de quartz blanc à demi-transparent, & quelques petits feld-spaths blanc-terne. *De Porto-Vecchio.*

Vingt-quatrième variété. Granit à grandes plaques de feld-spath rouge-terne & blanc, confusément crySTALLISÉS avec de la stéatite vert-obscur. *Du Buffaggio.*

Vingt-cinquième variété. Granit à grandes aiguilles isolées de feld-spath couleur de rose, dans un fond de feld-spath & de quartz blanc, confusément crySTALLISÉS &

78 HISTOIRE NATURELLE

parsemés abondamment de mica noir : il est attirable par l'aimant. *De Cargese.*

Vingt-sixieme variété. Granit rouge-pâle, formé de grandes parties de feld-spath rouge, crySTALLISÉ confusément avec du quartz gris. *Du bas de la Serra de Sevi.*

Vingt-septieme variété. Granit rouge-pâle, formé de crySTaux de feld-spath rose, renfermés confusément dans un fond plus obscur, avec quelques crySTaux de quartz blanc. Ce fond contient aussi quelques points de stéatite qui le nuance de vert. *Du bas de la Serra de Sevi.*

Vingt-huitieme variété. Granit couleur de feu, formé de feld-spaths de cette couleur & d'autres blanc-laiteux, crySTALLISÉS confusément avec du quartz blanc-mat. Ce granit contient aussi des parties de stéatite vert-obscur. *Des montagnes entre Lasinao & Bavella.*

Vingt-neuvieme variété. Granit rouge-pourpre, à grandes aiguilles de feld-spath

de cette couleur, crySTALLISÉES confusément avec des petits feld-spaths de nuance plus légère, dans un fond de stéatite vert-obscur. *Des montagnes entre le village d'Orto, & le lac de Creno.* Ce granit est semblable au *granito roso orientale*.

Trentieme variété. Granit couleur de rose, ne différant du précédent que par la couleur des grandes aiguilles de feld-spath & par les petits feld-spaths du fond, qui sont d'une nuance verdâtre. Ce granit contient quelques paillettes de mine de fer. *De la Speloncata.*

J A S P E S.

CETTE espece de pierre dure se trouve en Corse par petits filons, dans les rochers graniteux, ainsi que les agates, ce qui prouve que ces deux pierres ont la même origine, c'est-à-dire, qu'elles sont le produit de matieres détachées, broyées, chariées

30 HISTOIRE NATURELLE

& déposées par les eaux dans les interstices & cavités des rochers, & dont les plus déliées forment les agates, & les autres les jaspes. L'on voit cette formation *au vallon Dello Stagno, au Niolo.*

PREMIERE ESPECE, qui comprend ceux formés de fragments anguleux de différentes especes de pierres : ces Jaspes sont, proprement dit, la Brèche dure.

Premiere variété. Jaspe fond brun-obscur, avec des taches brun-clair & blanches très-distinctes. *Du Niolo.*

Seconde variété. Jaspe fond violet-pâle, un peu nuancé de vert, avec des taches brun-rougeâtre de différentes teintes & d'inégales grosseurs. *Du Niolo.*

Troisième variété. Jaspe fond jaunâtre, à petites plaques roses, grises, blanches, brunes & jaunes, très-rapprochées les unes des autres. *Du Buffaggio.*

Quatrième variété. Jaspe fond brun-jaune-obscur,

obscur, avec quelques plaques d'une nuance un peu plus tranchante ; il renferme aussi quelques petites veines de la même matière des plaques. Ce jaspe est d'un grain grossier. *Du Niolo.*

Cinquieme variété. Jaspe fond brun, avec des plaques de brun-rougeâtre peu tranchantes, à-peu-près d'égale grosseur, & répandues abondamment. *Du Niolo.*

Sixieme variété. Jaspe fond brun-noirâtre, un peu nuancé, avec des plaques rarement répandues de gris-rougeâtre. Le fond de ce jaspe, d'une pâte fine & vitreuse, montre dans ses fractures de petits fragments de feld-spath rouge sans altération, ainsi que quelques petits grenats. *Du Niolo.*

Septieme variété. Jaspe fond jaune, avec quelques plaques & veines de violet rarement parsemés. Le fond contient quelques grenats blancs. Ce jaspe est d'une pâte grossière. *Du Niolo.*

Huitieme variété. Jaspe fond brun-

82 HISTOIRE NATURELLE

obscur , rougeâtre , avec beaucoup de plaques de différentes grosseurs , blanches & violettes très-distinctes. *Du Niolo.*

Neuvieme variété. Jaspe fond brun-obscur-rougeâtre , avec beaucoup de plaques couleur de chair , disposées en courans. *Du Niolo.*

Dixieme variété. Jaspe fond brun-obscur-verdâtre , avec quelques plaques de nuance plus claire & plus brune. *Du Niolo.*

Onzieme variété. Jaspe fond brun-rougeâtre , nuancé de brun-obscur , avec des plaques verdâtres & rouges. Ce jaspe très-vitreux dans ses fractures , contient de petits grenats blancs. *Du Niolo.*

Douzieme variété. Jaspe fond rougeâtre , avec des plaques très-distinctes de rouge vif , & coupé par quelques petites veines de quartz blanc. *Du Niolo.*

Treizieme variété. Jaspe fond gris-verdâtre , nuancé de petites plaques rouge & vert foncé , d'inégale grosseur. *Du Niolo.*

Quatorzieme variété. Jaspe fond vert-terne, veiné de petits filets de vert-obscur, avec des plaques brunes & rougeâtres. *Du Niolo.*

Quinzieme variété. Jaspe fond vert-obscur, nuancé par des plaques rouges, blanches & vert-noirâtre, d'inégale forme & grosseur. Ce jaspe contient aussi par fois quelques morceaux de porphyre. *Du Niolo.*

Seizieme variété. Jaspe vert-clair, nuancé par des plaques roses, blanches & brunes très-distinctes. *Du Niolo.*

Dix-septieme variété. Jaspe vert, avec des plaques d'inégale grosseur de brun-rouge. *Du Niolo.*

Dix-huitieme variété. Jaspe fond brun-obscur, nuancé de vert de pré & veiné de blanc, avec des plaques rouges & vertes. *Du Niolo.*

DEUXIEME ESPECE, qui comprend les Jaspes formés en plus ou en moins grande quantité de globules & de petits rognons.

Premiere variété. Jaspe fond brun-violet, moucheté rarement de feld-spath rouge, en forme de pois. *Du Niolo.*

Deuxieme variété. Jaspe brun-violet, moucheté de blanc par une continuité de globules irréguliers & réunis en forme de courant; le fond de ce jaspe est aussi veiné dans le même sens par de petits filets de la matiere des globules: il contient aussi quelques felds-spaths arrondis. *Du Niolo.*

Troisieme variété. Jaspe rougeâtre, formé de petits rognons tortueux, d'une nuance plus claire. *Du Niolo.*

Quatrieme variété. Jaspe violet, moucheté par de petits globules blanc-terne, qui conservent leur forme dans les fractures. *Du Niolo.*

Cinquieme variété. Jaspe gris, nuancé d'une teinte légère de rouge & de vert, moucheté abondamment & également par des globules rouge-sanguin, dont le centre est agate fleurie. *Du Niolo.*

Sixieme variété. Jaspe vert-foncé, moucheté de globules blancs, légèrement teints de vert, & ayant à leur centre un point rouge-sanguin. Ces globules sont en partie confondus les uns avec les autres, & conservent leur forme dans les fractures. Ce jaspe a une demi-transparence, & est, ainsi que le précédent, d'une espece rare & inconnue. *Du Niolo.*

TROISIEME ESPECE, qui comprend les Jaspes dont les différentes couleurs se sont pénétrées dans leurs rapprochements.

Premiere variété. Jaspe blanc-terne, nuancé de taches brunes, & piqueté de la même matiere : il est aussi veiné, en partie, de vert-pâle. *Du Niolo.*

86 HISTOIRE NATURELLE

Deuxieme variété. Jaspe brun-violet ; avec des taches d'une nuance plus claire. *Du Niolo.*

Troisième variété. Jaspe violet, nuancé de rose, de rouge-terne & de brun. *Du Niolo.*

Quatrième variété. Jaspe violet-pâle, rayé parallèlement par des filets violet-obscur. Le fond de ce jaspe est piqueté d'une matière noire tenant du schorl. *Du Niolo.*

Cinquième variété. Jaspe différent du précédent, en ce que sa couleur est plus foncée, ses rayes plus onduées & plus fondues avec le fond, & parce qu'il contient des petits fragmens de feld-spath rose. *Du Niolo.*

Sixième variété. Jaspe violet, nuancé par des ondulations de violet-pâle, terminées dans leurs formes par un filet obscur. Ce jaspe est parsemé de fragmens de feld-spath rouge. *Du Niolo.*

Septième variété. Jaspe violet-pâle, avec

des veines tortueuses & déliées de rouge-brun. *Du Niolo.*

Huitieme variété. Jaspe rouge-foncé, avec quelques veines de rouge-clair-verdâtre. *Du Niolo.*

Neuvieme variété. Jaspe qui ne differe du précédent que par sa couleur plus foncée, & par quelques plaques de la même matiere que les veines. *Du Niolo.*

Dixieme variété. Jaspe rouge-foncé, rayé par des petites taches réunies de rouge-clair. *Du Niolo.*

Onzieme variété. Jaspe brun-rougeâtre, taché assez régulièrement de rouge-sanguin. *Du Niolo.*

Douzieme variété. Jaspe violet-terne, nuancé par des taches rouges tortueuses & tranchantes, ainsi que par d'autres plus obscures. Le fond de ce jaspe contient des petits feld-spaths & des grenats blancs. *Du Niolo.*

88 HISTOIRE NATURELLE

Treizieme variété. Jaspe couleur de rose, chiné de gris & de noir. *Du Niolo.*

Quatorzieme variété. Jaspe sanguin, nuancé par des teintes plus claires & plus obscures. *Du Niolo.*

Quinzieme variété. Jaspe vert-obscur, nuancé par des petites taches plus claires & plus foncées. *Du Niolo.*

Seizieme variété. Jaspe brun-rougeâtre, avec des taches distinctes de vert & de rouge-sanguin. *Du Niolo.*

Dix-septieme variété. Jaspe vert, nuancé par des taches rouge-pâle veiné de brun-foncé. *Du Niolo.*

Dix-huitieme variété. Jaspe vert-clair, nuancé de taches rouge-sanguin. *Du Niolo.*

Dix-neuvieme variété. Jaspe lie-de-vin-foncé, avec des petites taches vert de feuille-morte. *Du Niolo.*

Vingtieme variété. Jaspe rayé par des bandes verdâtres & gris-d'ardoise, un peu tirant sur le bleu; ces bandes sont plus

ou moins sinueuses, suivant les contours de la fente du granit où ce jaspe s'est formé. Ce jaspe ne contient sensiblement aucune couleur étrangere au granit, qui est composé de feld-spath blanc-laiteux, de quartz gris à demi-transparent, & d'une sorte de stéatite bleuâtre. Ce jaspe est de l'espece de celui de Sybérie, dont feu M. le Duc d'Aumont avoit deux belles tables. *Du village de Calacima, au Niolo.*

A G A T E S.

PREMIERE ET SEULE ESPECE trouvée jusqu'à présent, qui comprend les Agates troubles & terreuses.

*P*REMIERE variété. Agate blanche, nuancée de rouge-sanguin, & pointillée de rouge-brun. *Du Niolo.*

Deuxieme variété. Agate blanche, nuancée de rouge-sanguin & de gris-opaque. *Du Niolo.*

Troisieme variété. Agate grise, en forme

90 HISTOIRE NATURELLE

de poudingue , dont chacun des corps arrondis a une légère couche ochreuse qui les distinguent entr'eux , & qui les détachent aussi du gluten grossier qui les unit. Cette agate est d'un rocher qui se trouve au centre du fond *della valle dello Stagno* , dont j'ai parlé dans mon Mémoire , & que je soupçonne être un amas de coquilles agatisées.

Dans le *Fiumorbo* , l'on a trouvé quelques morceaux détachés d'agate cornaline , mais l'on ignore les endroits d'où ils ont été transportés.

GRANITS *de deuxième formation ,
qui proviennent des débris des premiers ,
& se trouvent par couches.*

UN des plus beaux que j'aie vu , & qui porte bien tous les caractères de sa formation , est celui d'une statue antique d'Isis , qui est au jardin de S. Sulpice de Paris. L'on voit dans ce granit que tous les prismes de feld-spath y sont mutilés , &

dirigés dans un même sens avec les autres matières, ce qui n'existe pas dans les granits de premiere formation.

PREMIERE ESPECE, qui comprend les Granitelli secondaires.

Premiere variété. Granitello secondaire, fond blanc piqueté de noir ; il est formé du feld-spath & du quartz confusément réunis, & pénétré de mica jaune, de fragments de schorl noir, & de quelques parties de stéatite. Ces matieres affectent toutes une même direction. *Du bas de la montagne d'Asco.*

Deuxieme variété. Granitello secondaire, blanc-terne, veiné de noirâtre. Il ne differe du premier qu'en ce que le mica, le schorl & la stéatite se sont réunis en petits filons dans le feld-spath & le quartz. *De Bogoniano.*

Troisieme variété. Granitello secondaire, gris-moucheté de mica jaune. Il contient aussi une infinité de petites aiguilles courtes

92 HISTOIRE NATURELLE

& déliées de schorl noir, perceptibles à la loupe seulement. Ce granitello est très-argilleux. *Du Monte Sacro.*

Quatrieme variété. Granitello secondaire, noir, piqueté de blanc, formé d'une multitude de petites aiguilles de schorl noir dans du feld-spath blanc. *Des fosses de Bogoniano.*

Cinquieme variété. Granitello secondaire, noir-verdâtre à taches blanches, formé de feld-spath & de quartz blanc nuancé de vert, mêlés de petits feuilletts de gabbro noir. Ce granitello contient quelques pyrites. *Du Venaco.*

DEUXIEME ESPECE, qui comprend les Granits secondaires à grands cristaux.

Premiere variété. Granit secondaire fond vert nuancé & piqueté de noir, contenant de gros cristaux mutilés de feld-spath blanc & de quartz à demi-transparent, dirigés dans un même sens. *Des environs de Bastia.*

Deuxieme variété. Granit secondaire différent du précédent par sa couleur verte plus pâle, & par les feld-spaths qui sont plus ternes & plus arrondis. *Des environs de Bastia.*

■ *Troisième variété.* Granit secondaire gris-verdâtre, chiné dans un même sens de vert-obscur, avec quelques plaques blanches de feld-spath & de quartz à demi-transparent. *Des environs de Bastia.*

■ *Quatrième variété.* Granit secondaire vert-léger, nuancé de vert plus-vif, piqueté de noir, avec quelques grains de quartz, tous dirigés dans le même sens. *Des environs de Bastia.*

■ *Cinquième variété.* Granit secondaire gris-de-fer, avec de petits fragments de feld-spath blanc, réunis abondamment dans certaines parties, & disparaissant entièrement du fond dans d'autres; ce granit est de nature très-argilleuse. *Des environs de Bastia.*

94 HISTOIRE NATURELLE

Sixieme variété. Granit secondaire vert-de-pré, veiné de vert-jaune, parsemé de grenats blanc. *Des environs de Bastia.*

Septieme variété. Granit secondaire vert-obscur, dont certaines parties sont veinées & mouchetées de blanc & de vert-de-pré. *De Laguilaya, au-dessus du Poggio di Nazza.*

Huitieme variété. Granit secondaire vert-obscur, nuancé de plaques blanches & vert-de-pré. *De Laguilaya.*

STÉATITES.

JE n'en ai encore trouvé qu'en petites cristallisations isolées & feuilletées comme le mica. *Aux Costieres du Golo.*



PIERRES OLLAIRES.

*PREMIERE ESPECE, qui comprend
les Ollaires pures.*

*P*REMIERE variété. Pierre ollaire vert-pâle, unie & transparente. *Du Fiumorbo.*

Deuxieme variété. Pierre ollaire vert-obscur, opaque, présentant dans ses fractures le passage du vert-obscur au blanc; cette pierre est d'un granit moins fin que la précédente. *Des environs de Bastia.*

Troisieme variété. Pierre ollaire vert-obscur nuancé de vert clair. *Des environs de Bastia.*

Quatrieme variété. Pierre ollaire vert-de-pré avec des plaques noires bien isolées de même nature que le fond. Cette pierre a de la transparence dans les parties vertes. *Du Fiumorbo.*

96 HISTOIRE NATURELLE

Cinquieme variété. Pierre ollaire vert-obscur avec des plaques vert-clair : elle est plus dure que les précédentes. *Du Cap-Corse.*

DEUXIEME ESPECE, qui comprend les Pierres Ollaires composées, appelées à Florence Verdi prato.

Premiere variété. Pierre ollaire vert-obscur, piquetée de vert-de-pré. *Des Costières du Golo.*

Deuxieme variété. Pierre ollaire vert-obscur, parsemé de petites plaques chatoyantes vert-de-pré. *D'au-dessous de Bigouglia.*

Troisieme variété. Pierre ollaire vert-obscur, avec des plaques vert-clair d'inégale grosseur. *Des environs de Bastia.*

Ces especes de pierres sont fortement attirables par l'aimant, & doivent ces plaques chatoyantes à des feuillettes de stéatite, comme je l'ai observé dans mon Mémoire.

TROISIEME

TROISIEME ESPECE, qui comprend
les *Serpentines*.

Première variété. Serpentine verdâtre ;
veinée de jaune & de petits filets noirs ;
formée de la réunion d'une multitude de
schorls en cheveux. Le fond de la pierre
en contient aussi beaucoup : elle donne
quelques étincelles frappée avec l'acier.
Des Costieres du Golo.

Deuxieme variété. Serpentine gris-terne ;
avec des plaques de mica verdâtre , qui
procurent à la pierre des chatoyans. Elle
donne quelques étincelles frappée avec
l'acier. *Des Costieres du Golo.*

Troisième variété. Serpentine gris nuancé
de noir , avec des taches vertes chatoyantes.
Des Costieres du Golo.

Quatrième variété. Serpentine ne différant
de la précédente qu'en ce que les accidens
sont plus petits & plus régulièrement ré-
pandus. Ces deux dernières serpentines

98 HISTOIRE NATURELLE

donnent beaucoup d'étincelles frappées avec l'acier. *Des Costieres du Golo.*

Cinquieme variété. Serpentine noire, avec des taches bien distinctes de vert-pâle également parsemées. Elle donne des étincelles frappée avec l'acier. *Des Costieres du Golo.*

Sixieme variété. Serpentine blanc-terne, avec des taches de vert-obscur nuancé. Elle donne des étincelles. *Des environs de Bastia.*

Septieme variété. Serpentine verte, nuancée & mouchetée de noir. Les formes que ces deux couleurs affectent, sont toujours rectilignes, & présentent dans les demi-teintes du vert, des parties chatoyantes. Elle donne beaucoup d'étincelles. *Des Costieres du Golo.*

Huitieme variété. Serpentine blanc-verdâtre, à petites mouches vert-de-pré, à peu près d'égale grosseur, & également partagées. Elle donne peu d'étincelles. *Des Costieres du Golo.*

Neuvieme variété. Serpentine à grosses taches vertes & gris-verdâtre chatoyant. Les parties vertes sont quartzieuses, & les autres micacées. *Des Costieres du Golo.*

Dixieme variété. Serpentine à grosses taches blanches & vertes; les parties blanches sont quartzieuses, & les vertes sont de mica très-compacte, semblables à des faisceaux d'asbestes. *Des Costieres du Golo.*

Onzieme variété. Serpentine à grandes taches noires & vertes, disposées en tous sens; les parties noires sont de gabro, & les vertes sont ollaires; ces dernières sont un peu nuancées par des petits filets de vert-foncé & par des fibres déliés, de la matière ollaire. Le gabro, suivant les coupes faites sur les filaments, donne des chatoyans. *Des Costieres du Golo.*

Douzieme variété. Serpentine à grosses taches jaunes & gris-de-fer; les jaunes sont quartzieuses, & les autres de gabro. *Des Costieres du Golo.*

Treizieme variété. Serpentine noire, veinée de blanc en forme de *ludus* ; les parties blanches sont de feld-spath , & les noires de gabro grenu , attirable par l'aimant. *Des Costieres du Golo.*

Quatorzieme variété. Serpentine verte , mouchetée assez régulièrement de noir ; la matiere verte qui fait le fond de cette serpentine , tient plutôt de la nature du feld-spath que de celle du quartz , & les parties noires sont de gabro. *Des Costieres de Golo.*

Quinzieme variété. Serpentine qui ne differe de la précédente , qu'en ce que les parties vertes & noires sont plus petites , plus anguleuses & plus également répandues. *Des Costieres du Golo.*

Seizieme variété. Serpentine blanche & vert-foncé , affectant des petites formes anguleuses ; les parties blanches , presque toutes prismatiques , tiennent de la nature du feld-spath , & celles vert-foncé , qui

DE L'ISLE DE CORSE. 101

présentent au poli une sorte de pierre
ollaïre , sont de mica. *Des Costieres du
Golo.*

Dix-septieme variété. Serpentine blanc-
verdâtre , mouchetée de blanc-jaune , dont
les formes curvilignes sont déterminées par
une ligne de vert-foncé. La matiere blanche
qui fait le fond de cette pierre , est de la
nature du feld-spath , & les taches semblent
ne différer de ce fond , que par l'opacité de
leur couleur terne. *Des Costieres du Golo.*

QUATRIEME ESPECE , qui comprend
les Variolites.

Premiere variété. Variolite fond vert-
terne , avec des globules d'une nuance plus
pâle ; leur centre vert-foncé tirant sur le
rouge , termine sa couleur par un cercle
concentrique vert-clair. Dans les fractures
de cette pierre , les globules montrent
leurs formes arrondies ; ils donnent des
étincelles frappés avec l'acier : le fond ,

102 HISTOIRE NATURELLE

de nature argilleuse , n'en donne pas. *Del Molinacio , pieve di Castello.*

Deuxieme variété. Variolite fond vert , parsemée très-abondamment de petits globules d'une nuance plus légère ; le centre de ces globules n'est pas apparent. *Des Costieres du Golo.*

M A R B R E S.

PREMIERE ESPECE , qui comprend les Marbres blancs & autres d'une seule couleur.

PREMIERE variété. Marbre blanc statuaire , d'un grain fin & serré , & d'une blancheur laiteuse , sans veines ni taches : ce marbre peut être comparé à celui de Carrare de la plus belle qualité. *D'Ortitorio.*

Deuxieme variété. Marbre blanc-terne , d'un grain grossier. *D'Erbalonga.*

Troisieme variété. Marbre gris , appelé bardiglio. *De Laguilaya , au-dessus du Poggio , di Nazza.*

DEUXIEME ESPECE, qui comprend
les Chipolins & autres Marbres veinés de
deux couleurs.

Premiere variété. Chipolin veiné de vert-
obscur & vert-clair sur un fond blanc,
dont le grain est fin & compact. *De Corte.*

Deuxieme variété. Chipolin veiné de
vert-pâle sur un fond gris ; le grain de ce
marbre est grossier. *Di Santa Catarina,*
al Capo Corso.

Troisieme variété. Chipolin veiné de vert-
pâle sur un fond jaunâtre ; le grain en est
grossier. *D'Erbalonga.*

Quatrieme variété. Marbre gris, veiné
de blanc ; le grain en est fin. *De Corte.*

Cinquieme variété. Marbre gris à ruban
blanc ; le grain en est fin. *De Corte.*

*TROISIEME ESPECE, qui comprend
les Marbres de plusieurs couleurs.*

Premiere variété. Marbre blanc-terne & veiné de jaune & de rouge-sanguine ; c'est une sorte de brèche d'un grain fin & serré.
De Laguilaya.

Deuxieme variété. Marbre rouge-sanguine, un peu nuancé. *De Corte.*

Troisieme variété. Marbre blanc, veiné de rouge-sanguine. *De Corte.*

Quatrieme variété. Marbre rouge, nuancé de noir, avec des plaques & veines blanches.
De Corte.

Cinquieme variété. Marbre jaune-pâle, avec des plaques rouges nuancées de noir, & veines de blanc. *De Corte.*

Sixieme variété. Marbre violet, nuancé avec de petits filets noirs & des plaques blanches. *De Corte.*

ALBATRE-STALACTITE.

PREMIERE ESPECE.

*P*REMIERE variété. Albâtre jaune à rubans ondes de nuances plus claires & plus obscures que le fond. *Des environs de Bastia.*

Deuxieme variété. Albâtre à larges bandes jaunes plus foncé que le précédent. *Des environs de Bastia.*

La Collection lythologique que je viens de décrire n'est pas faite comme tant d'autres, de cailloux ramassés sur les rivages de la mer ou dans des torrens ; chaque échantillon a été détaché de son rocher même ; ce qui joint à l'avantage de pouvoir expliquer l'ordre de formation de ces matieres , celui d'indiquer les lieux où l'on peut en extraire des blocs propres à tous les ouvrages de la plus grande magnificence.

L'Italie a été jusqu'à présent le dépôt où l'on s'est pourvu à grands frais de tous les marbres précieux en général ; mais comme ils provenaient, pour la plupart, des débris d'anciens monuments, ils commencent aujourd'hui à devenir très-rares, & il ne reste d'espoir de s'en procurer dorénavant qu'en Grece ou en Egypte, d'où l'on soupconne qu'ils ont été transportés.

Les Romains ayant possédé la Corse dans les temps de leur plus grande splendeur, il est probable qu'ils n'auront pas été chercher en Egypte & ailleurs les beaux granits, porphyres, jaspes, &c. qu'ils avaient abondamment dans cette Isle, si à leur portée. La colonne colossale en granits qu'ils ont abandonnée dans son ébauche, à la petite Isle de Lavezzi près de Bonifacio, prouve bien qu'ils ont fait usage des ressources en ce genre, que leur fournissait la Corse. La seule raison que l'on peut opposer à cette conjecture, sera dans la difficulté qu'ils auraient eu d'extraire de ces hautes montagnes les masses énormes de granits

& de porphyres que l'on voit en Italie ; mais indépendamment de ce que les lieux ont changé de forme , & peuvent s'être escarpés davantage, c'est que les Romains, par leur courage & la multitude des bras dont ils pouvaient disposer , savaient tout vaincre pour remplir leurs vastes projets.

Dans l'état actuel de la Corse , les chemins propres à l'exploitation des marbres étant précisément ceux qu'il faut ouvrir indispensablement pour communiquer des villages aux grands chemins royaux qui coupent l'Isle sur ses principaux points , les habitans , par le double avantage de pouvoir exporter facilement leurs denrées , & profiter du commerce de leurs marbres , contribueraient volontiers de quelques journées , à l'exécution de ces chemins importans.

Les serpentines, le marbre blanc statuaire , & autres qui ne sont pas pierre dure , n'étant que dans les basses montagnes voisines de la mer , il est possible d'y ouvrir les carrières ,

108 HISTOIRE NATURELLE.

& d'y pratiquer des chemins à peu de frais pour l'exploitation de ces marbres.

L'Italie fait un commerce de marbre considérable avec l'Europe ; la seule petite ville de Carrara en délivre de brut ou de travaillé , pour plus d'un million par an. Ayant en Corse les mêmes matieres , pourquoi nous privons-nous des mêmes avantages ? J'ose assurer que cet objet n'est pas indigne de l'attention du Gouvernement.



RÉFLEXIONS SOMMAIRES
SUR L'EXISTENCE PHYSIQUE
DE NOTRE GLOBE.

LES différents Ouvrages systématiques que j'ai lus sur la formation de notre globe , me donnent le plus grand desir de rassembler quelques idées sur ce sujet , & me persuadent que si je ne donne aucune lumière , je ne pourrai du moins y répandre plus d'obscurité. D'ailleurs , il faut que je le confesse : l'épidémie me gagne depuis que je suis à Paris : je vois que tout le monde se fait imprimer ; que bon ou mauvais , tout se lit ; que les opinions les plus extravagantes trouvent des partisans ; que les plus raisonnables éprouvent des contradictions. D'après cet état des choses , qu'ai-je à risquer ?

110 RÉFLEXIONS SOMMAIRES.

J'ai lu quelque part que ce qui formait le noyau de la terre, était la roche que l'on appelle granitreuse ; que cette roche étoit une vitrification du soleil. Dans un autre endroit, l'on juge que ce noyau graniteux avait été au contraire crySTALLISÉ par l'évaporation lente des eaux d'un immense océan. Dans un autre..... Je ne finirais pas. Arrêtons-nous à ces deux idées également funestes à nos premiers peres.

J'envisage le globe que nous habitons de maniere à ne me faire germer que sur la perte de quelques individus, victimes des calamités qui tiennent à l'organisation de la nature. Au lieu de voir un désastre total, dont on ne peut éloigner l'époque qu'en se rapprochant de la période qui peut le ramener ; je reconnais qu'il est un ordre établi qui n'annonce ni dans le passé, ni dans l'avenir, aucune destruction ni révolution absolue.

Je vois que par un mouvement général & perpétuel, ce qui se détruit d'une part, se reproduit de l'autre ; qu'il est contraire

RÉFLEXIONS SOMMAIRES III

à cette loi, que quelque chose puisse rester dans le même état.

L'animal, le végétal ont leur temps d'accroissement & de décroissement. La terre que nous habitons suit la même marche. Des montagnes s'élèvent de l'abaissement des autres; la mer poussée d'une part par des attérissements, gagne d'autant sur une autre, & c'est ainsi que progressivement elle parcourt toute la surface du globe.

Voyons actuellement quels sont les agents principaux qui concourent à la perpétuité de cet état organique.

Il faut démontrer qu'en partant d'une époque de laquelle je m'éloignerai d'un nombre de siècles quelconque, je puis toujours trouver des résultats semblables à ceux qui m'ont servi de principes. Voilà, je crois, l'énoncé du problème.

Je ne remonterai ni à la création du monde, ni au temps du déluge. Je pars de ce que je vois, & je note d'abord que les montagnes de notre globe sont

112 RÉFLEXIONS SOMMAIRES.

essentiellement divisées en deux classes : l'une en masses solides , l'autre en masses formées de la réunion de plusieurs couches. La première contient les granits qui ont les volcans pour origine ; & la seconde, les pierres calcaires, schisteuses, &c. qui sont produites par les dépôts de mer & de fleuves.

J'établis donc le feu & l'eau comme principes des montagnes. Voici mes raisons.

Les montagnes de cendre volcanique doivent changer d'état par une suite de siècles ; cela est incontestable. Or, certain qu'elles ne resteront pas toujours cendre, puisque dans les plus anciens volcans elles n'y paraissent plus sous cette forme, il n'y a pas d'inconvénient à croire qu'elles deviennent des granits, en attendant que l'on découvre qu'elles sont devenues autre chose.

Voilà donc les montagnes graniteuses, qui doivent leur origine au feu des volcans. Actuellement, je vais tâcher d'expliquer que celles par couches la doivent aux eaux.

Une

RÉFLEXIONS SOMMAIRES. II;

Une très-grande partie de ces montagnes, principalement les calcaires, sont formées par des dépôts de mer. Les coquillages qu'elles renferment en font le témoignage. De même les fleuves & les torrents, suivant la nature des sables qu'ils entraînent & déposent, occasionnent encore par la suite des temps, des reproductions semblables aux montagnes qui en ont fourni les éléments. Voilà donc les eaux principe de la formation des montagnes par couches, comme le feu des volcans l'est des graniteuses.

Actuellement, pour perpétuer les granits, il faut prouver la perpétuité des volcans.

Pour qu'un volcan cesse de brûler, il faut que par son ancienneté, il ait vomé une assez grande quantité de lave; jetté assez de cendre & autre matière, pour avoir éloigné le rivage de la mer, & par-là avoir rendu difficile l'introduction des eaux à son foyer; que les matières inflammables qui

III. RÉFLEXIONS SOMMAIRES.

l'alimentent , ne soient plus suffisantes pour tenir par leur consommation d'eau , cette communication libre. L'eau qui occasionne l'inflammation des pyrites & bitumes par le moyen de leurs acides , devient encore d'une nécessité absolue pour produire par son ébullition , la quantité d'air qu'il faut au foyer pour se dilater , élever ses matieres , & les jetter au dehors. Ainsi l'on peut conclure que la cessation des substances inflammables , ou la privation d'eau étant également certaine par la suite des temps , il doit en résulter l'extinction du volcan.

Les endroits les plus propres à le faire renaître , sont ceux dont les montagnes , par leur ancienneté , ont eu le temps de rassembler le plus de matieres inflammables , & qui par cette longue période , se retrouvent dans le voisinage de la mer. Ces montagnes graniteuses , calcaires & autres , dans lesquelles les volcans prendront naissance par leur principe d'inflammabilité , se

RÉFLEXIONS SOMMAIRES. 115

consommeront alors plus ou moins. Ces volcans entasseront autour d'eux des cendres. La mer déposera sur son rivage près de là , des matieres calcaires , & les torrents de lave dans leur cours , laboureront ces cendres & ces dépôts de mer , changeront de direction à la rencontre des corps solides , les envelopperont ou s'élèveront au-dessus d'eux , ce qui présentera par la suite des siècles , des laves renfermées avec une adhérence intime dans des montagnes graniteuses , & dans des montagnes calcaires.

L'on ne sera point étonné d'après la durée des volcans dans certains lieux , & le temps qu'ils doivent mettre à ressusciter , de ne pas appercevoir généralement partout auprès d'eux des montagnes graniteuses , si l'on considère que ces mêmes granits doivent leur origine à des volcans antérieurs ; les granits y existent pourtant , quoiqu'ils ne soient pas apperçus. Pendant cette période immense , ces montagnes

graniteuses s'étant abaissées par leur décomposition, les matières des nouveaux volcans, les dépôts calcaires & autres en ont recouvert les restes dont les feux s'emparent, & qu'ils rendent en partie dans les laves qu'ils vomissent. Les grenats, les feld-spaths, les schorls, des morceaux de granits même qui se trouvent enveloppés dans ces laves, n'ont pu être fournis aux volcans que par les granits. Les cendres mêmes contiennent des grenats & des fragments sensibles de schorl & de feld-spath, & lorsque l'on trouve de ces cendres, ainsi que des laves qui en contiennent peu, c'est une preuve que les granits n'étaient pas abondants au foyer du volcan.

Il est bon d'observer encore que les volcans qui ont brûlé pendant une longue suite de siècles, comme cela arrive dans les petites Îles, laissent rarement autour d'eux des matières de formation qui leur soient antérieures, au lieu que dans les endroits où ils n'ont eu qu'une existence passagère,

RÉFLEXIONS SOMMAIRES. 117

l'on peut encore y trouver des matieres calcaires & schisteuses , des granits & des laves anciennes confondus avec des cendres volcaniques , des laves & autres produits récents. Le Vivarais me paraît être dans ce cas.

Il est donc probable que les volcans s'éteignent & se rallument progressivement.

La grande confusion que l'on voit dans les montagnes qui couvrent notre globe , est principalement occasionnée par les volcans & les tremblements de terre. Ils élèvent des montagnes comme au golfe de Baye , près de Naples , le *Monte Novo* l'a été ; en engloutissent d'autres , comme en Calabre ; déplacent , creusent des abîmes , enfin abaissent & soulèvent les mers.

Le Temple de Serapys à Pouzzol , près de Naples , un des plus superbes monuments de l'antiquité , fut recouvert de douze pieds de cendres pendant une éruption de la Solfatara. La mer s'éleva sur ces cendres de quatre pieds , & y séjourna assez pour

118 RÉFLEXIONS SOMMAIRES.

permettre aux dailles ou pholades de cribler trois colonnes de chipolin de l'entrée du sanctuaire, & une autre en breche de la colonnade rotonde du milieu qui résisterent aux secousses. La mer s'étant retirée, l'on a décombré ce Temple, dont le pavé est actuellement de trois pieds environ au-dessous du niveau de la mer. Il est probable que ce Temple construit sur le rivage, l'a été de maniere à n'être pas submergé par les vagues. Le Temple des Nymphes, près de-là, dont on découvre au travers des flots l'immense colonnade de son péristile, prouve bien que la mer est encore plus élevée qu'elle ne l'était au moment de la catastrophe. Ainsi, il est évident que pendant la période entre l'éruption & le moment présent, la mer s'est élevée de 20 ou 22 pieds, & ne s'est rabaisée que de 13. Que l'on juge par cet événement combien d'autres de cette espece, arrivés en différents endroits, doivent répandre de désordre.

Je reviens à mon sujet. Après avoir considéré dans la nature les deux classes de pierres en général qui forment les montagnes de notre globe ; leur avoir donné pour principe de formation , le feu des volcans & l'eau ; avoir expliqué que les volcans devaient se perpétuer sur la terre , & conséquemment perpétuer les granits ; avoir exposé la formation journalière que chacun doit connaître , des pierres calcaires & autres provenant des attérissements sur le rivage de la mer & dans le fond des golfes par les fleuves ; & enfin après avoir établi que les montagnes qui se détruisent progressivement , se reproduisent de même , il faut que je rende compte de la possibilité que la mer ait couvert les hautes montagnes du globe , sans inonder en même tems tout ce qui leur est inférieur.

Je commence mon opération sur le rivage de la mer , où il se trouve quelques monticules de cendres volcaniques & de dépôt de sable. Je vois sur ce rivage que

120 RÉFLEXIONS SOMMAIRES.

la mer s'est retirée, je suppose de 6 toises ; & que ce retrait donne un pied de pente ; cette progression continuant , comme effectivement cela arrive , une distance de 120 toises donnera une pente de 20 pieds. Voilà donc 20 pieds de plus en hauteur que ces monticules ont acquis. Considérons-les actuellement parvenus à une distance de la mer semblable à celle des montagnes du Vivarais , c'est-à-dire à 30 lieues ou 60000 toises environ. Il en résultera que ces basses montagnes auront gagné dans cet éloignement , une hauteur de 1666 toises 4 pieds , à compter du niveau de la mer. L'on peut juger si le temps de ce retrait doit suffire pour faire passer la cendre volcanique à l'état de granit , & les dépôts calcaires & autres à celui de pierre solide.

L'on peut objecter qu'il y a des montagnes dans l'intérieur des continens qui ont 15 & 16 cent toises de hauteur au-dessus de leur base. Cela est vrai ; mais cette base

est inférieure au point d'où la mer est partie pour sa retraite. Les torrens provenant de ces montagnes en ont creusé le pied, de manière que les eaux qui, suivant mon calcul, auraient coulé à la mer sur une pente de deux pouces par toise, seront réduites à prendre leur écoulement sur une ligne ou une demi-ligne, en raison inverse de la hauteur de la montagne depuis sa base.

L'on peut encore objecter sur ma proposition, que de ce que je conclus que les montagnes augmentent de hauteur en raison de leur distance à la mer, il ne devrait point y avoir de hautes montagnes sur le rivage de la mer. Je réponds à cela, que les plus élevées dans ce cas, sont en granit ou formées de leurs débris; que les calcaires &c autres que j'ai reconnu très-peu élevées, quand elles se trouvaient immédiatement au bord de la mer, n'étaient pas le produit de la mer actuelle, mais celui d'une période antérieure; d'où il

122 RÉFLEXIONS SOMMAIRES.

devait résulter que dans son retour, la mer ayant plus ou moins d'extension en raison des lieux qu'elle couvrait, elle pouvait revenir à 200 toises plus haut ou plus bas que l'endroit où elle avait déposé les éléments de ces montagnes. Ainsi, les montagnes élevées sur le bord de la mer, ne changent rien à ce que j'ai avancé.

J'ai démontré comment de petites élévations sur le bord de la mer prenaient de la hauteur; il faut que j'explique actuellement pourquoi ces mêmes élévations n'éprouvent pas une dégradation comme les autres montagnes, pendant la durée des siècles qu'il faut pour les mettre à une grande distance de la mer.

Les monticules placés sur le rivage de la mer étant dominés du côté du continent par de hautes montagnes, reçoivent leurs débris pierreux, sablonneux & terreux. Si les torrents, conducteurs de ces débris, mettent de l'intervalle dans leurs transports, ce local se couvre de bois. Enfin,

RÉFLEXIONS SOMMAIRES. 123

les hautes montagnes continuant à se baisser, & à élever les bas-fonds, cette marche arrive au point de mettre une sorte d'égalité de hauteur entre les montagnes anciennes & les modernes. Les eaux alors presque en équilibre, forment des lacs, & finissent par être déterminées à se diriger du côté où anciennement elles prenaient leur source. Voilà donc nos monticules si longtemps dominés, parvenus au point de dominer à leur tour; mais cette prérogative devient l'époque de leur ruine. Pendant quelques siècles, les bois, les cailloux, les dépôts sablonneux & terreux pareront un peu à la destruction de ces alpes naissantes, tandis que les anciennes, toutes nues & minées d'autre part par les torrents, s'abaisseront plus rapidement encore.

Dans le cours de cette opération, la mer s'est éloignée de plus en plus du rivage, d'où nous sommes partis, pour suivre la marche simple de la nature.

124 RÉFLEXIONS SOMMAIRES

Supposons qu'elle se soit retirée de 50 ou 60 lieues, comme à la distance des alpes dauphinoises. D'après le calcul que j'ai fait ci-devant, nos petites montagnes auront acquis sur le niveau de la mer, une hauteur d'environ 1800 ou 2000 toises. Si dans cet état, un observateur intrépide, bravant le danger de se précipiter, parvient au sommet de ces montagnes, il lui sera difficile d'imaginer qu'autrefois la mer a baigné ces endroits. Cependant il y trouve des cailloux roulés de toute espèce, des couches de pierres calcaires contenant des corps marins inconnus, ou qui ne se trouvent plus dans nos mers, des schistes avec des empreintes de végétaux qui ne croissent que dans les pays chauds, enfin des masses énormes de granits. Je conçois que commençant l'étude de la nature par ces produits, l'on doit être fort embarrassé.

Le changement de situation, occasionné aux montagnes par le mouvement

périodique de la mer, doit encore nécessairement entraîner le changement de leur climat ; & le dire populaire qu'il y a du dérangement dans les saisons , n'est pas sans fondement , quoique pendant la durée de la vie d'un homme , cette variation ne puisse pas être sensible.

Je devrais joindre à ces réflexions , peut-être trop abrégées , une explication de la formation des élémens de chaque matiere. Le desir si naturel à l'homme de tout savoir , s'étend même jusques-là ; mais je confesse avec vérité , qu'il ne m'est seulement jamais venu en pensée de m'en occuper. Je m'en tiens à croire , d'après ce que je vois , que les éléments seuls sont primitifs dans la nature , que leurs combinaisons , leurs modifications s'operent perpétuellement par le seul mouvement organique ; qu'une montagne n'est pas plus d'origine premiere , qu'un chêne antique ou un homme de cent vingt ans ; que ces trois choses observent la même

126 RÉFLEXIONS SOMMAIRES.

marche d'accroissement, de décroissement,
& de destruction comme résultat, tandis
que les éléments indestructifs réparent ces
pertes en se régénérant.



F I N.

Carte Phisique de l'Isle de Corse , 1783.

